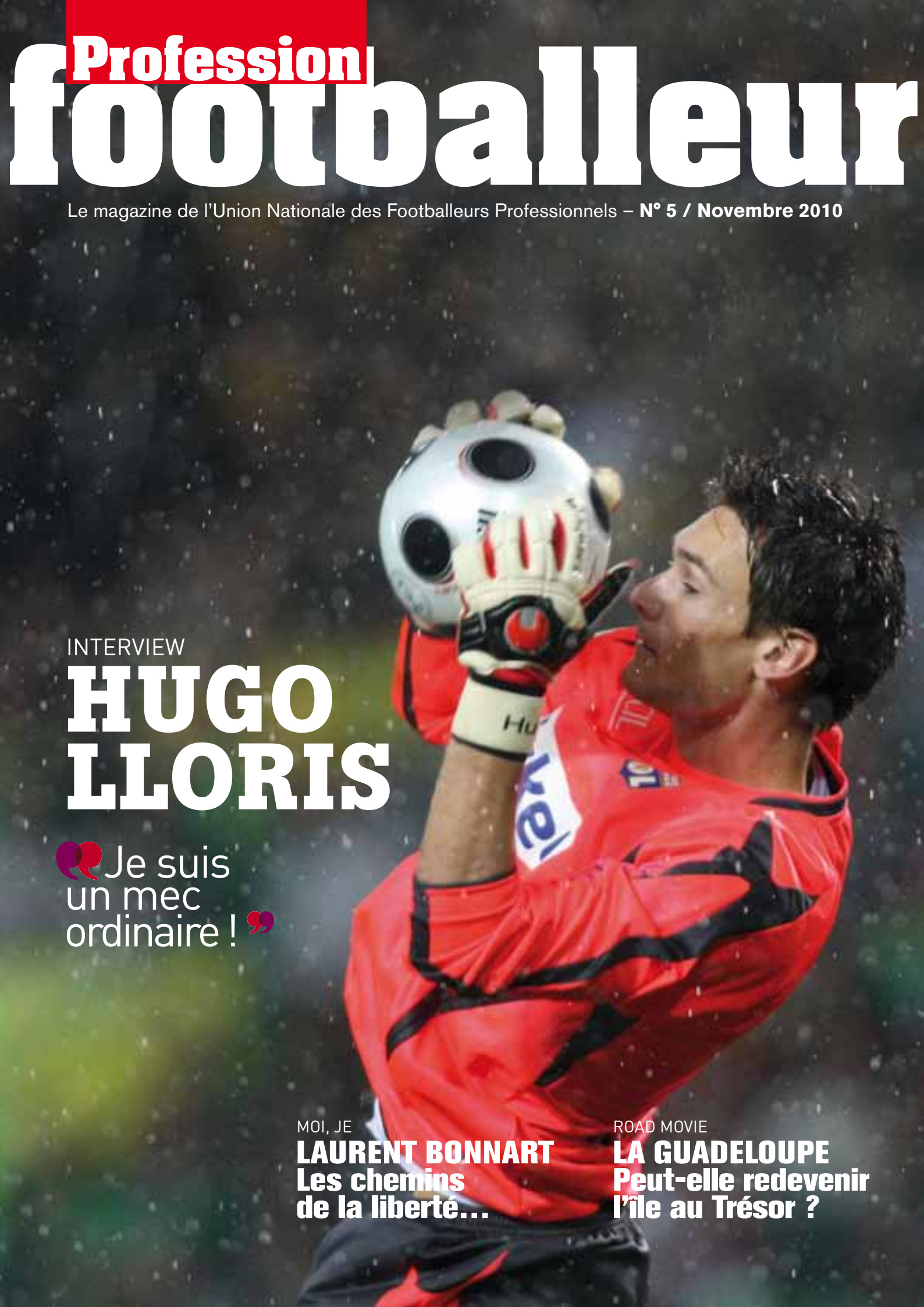
# Profession footballeur

Le magazine de l'Union Nationale des Footballeurs Professionnels – **N° 5 / Novembre 2010**



INTERVIEW

## HUGO LLORIS

« Je suis un mec ordinaire ! »

MOI, JE

## LAURENT BONNART
**Les chemins de la liberté…**

ROAD MOVIE

## LA GUADELOUPE
**Peut-elle redevenir l'île au Trésor ?**

Bentley Motors Monaco - Tel : +377 97 97 97 65

Rolls-Royce Motor Cars Monaco – Tel : +377 97 97 97 30

Lamborghini Monaco – Tel : +377 97 97 97 60

*Distributeur officiel d'exception*

BENTLEY - BUGATTI - JEEP - FERRARI - CHRYSLER - AMG - DODGE

La référence en matière
de véhicules d'exception

monaco-occasions.com

distributeur officiel

McLaren
BENTLEY
CHRYSLER
smart
DODGE
Jeep
BUGATTI
Mercedes-Benz
AMG
ROLLS ROYCE
FERRARI

MONACO LUXURY
Group

Avenue Princesse Grace
Tél. +377 97 97 97 61
Monaco

LAMBORGHINI - MERCEDES BENZ - MCLAREN - SMART - ROLLS ROYCE

20

34

40

24

42

# SOMMAIRE Profession footballeur – N° 5 / Novembre 2010


## 20 MOI, JE...
**Laurent Bonnart**
Comme beaucoup de footballeurs, Laurent Bonnart est passé, cet été, par la case chômage. Le champion de France en titre raconte ses trois mois de traversée d'un désert où les oasis étaient heureusement nombreuses.

## 24 ROAD MOVIE
**La Guadeloupe n'est plus l'île au Trésor...**
Lorsqu'on évoque la Guadeloupe, on pense inévitablement à Lilian Thuram, à Thierry Henry, à William Gallas. Les plus anciens se souviennent de Jocelyn Angloma, de Luc Sonor ou d'Alain Couriol. Et de Marius Trésor, évidemment. Dur héritage pour Jimmy Briand, le seul Guadeloupéen à figurer aujourd'hui encore en équipe de France. Enquête sur un football insulaire en perte de vitesse. Jusqu'à quand ?

## 34 COUPE DU MONDE
**Viva España !**
Les meilleurs ont gagné. Tel pourrait être, en quatre mots, le bilan d'une Coupe du monde, la première jamais organisée en Afrique, qui n'a pas tenu ses promesses.

## 40 LES BLEUS
**La messe du paroxysme**
La fête a été gâchée. Les Bleus, comme en 2002, n'ont pas gagné un match et ne laissent que des regrets. Si la défaite est avant tout sportive, cet échec – amplifié par l'affaire Anelka et celle du bus – a fait grand bruit et continue de polluer l'atmosphère du football français.

## 42 RÉSULTATS ET CLASSEMENTS
Toute la saison 2009-2010 en France, en Europe, dans le monde...

## 58 RENDEZ-VOUS
**Cinquante ans, demain...**
Par Philippe Piat.

8 INTERVIEW

# HUGO LLORIS

**Il a beau se présenter comme un homme normal – ce qu'il est, il est vrai –, Hugo Lloris fait partie des tout meilleurs gardiens du monde. Et, à 23 ans, il n'en finit pas de progresser. Même s'il fait mine de s'en défendre, le Lyonnais attise les convoitises. Ce qui ne change pas sa vie. Et c'est tant mieux !**

« L'important, c'est d'être le meilleur. »

Plus de 30 ans
de culture et d'expertise footballistique aux côtés de l'UNFP !
FOOTBALL 80 en images
FOOTBALL 86
Football 88
FOOTBALL 78 en images
FOOT 2010
FOOT 2006
FOOTBALL 84
FOOT 1994
FOOT 2006 30 ANS
CHAMPIONNAT DE FRANCE DE L1 ET L2 LA COLLECTION OFFICIELLE DU FOOTBALL FRANÇAIS
foot 90 en images
FOOTBALL 76
FOOT 92
FOOT 96
FOOT 2004
U·N·F·P
Des collections qui nourrissent une passion commune, celle du football.
PANINI
www.panini.fr

**Profession footballeur**
**N° 5 – Novembre 2010**
Le magazine de l'Union Nationale des Footballeurs Professionnels

**Directeur de la publication :** Philippe Piat.
**Directeur de la rédaction :** Stéphane Saint-Raymond (presse@unfp.org).
**Comité de rédaction :** Jean-Jacques Amorfini, René Charrier, Sylvain Kastendeuch, Régis Garrault, Philippe Piat, Manuel Piumi, Sylvie Pouchelle.
**Crédit photos :** Flashpress, Presse Sports, Stéphane Saint-Raymond.
**Éditeur :** Union Nationale des Footballeurs Professionnels.
5, rue des Colonnes – 75002 Paris
Tél. : 01 40 39 91 07
Fax : 01 42 36 22 21
www.unfp.org
**Réalisation : BythewayCreacom**
www.bythewaycreacom.net
**Chargées de publication :** Lydie Coulon, Amélie de Chabannes.
**Directeur artistique :** Didier Trayaud.
**Communication, publicité :** Régis Garrault (rgarrault@wanadoo.fr), Manuel Piumi (mpiumi@unfp.org).
**Photogravure :** Newmeric.
**Impression :** Les Ateliers Réunis.
**Remerciements :** Agnès, Jean-Pierre et Thomas Bernardi, Pâquerette Bouchaut, Juliette Jeannot, Franck Leclerc, Jeff Reymond, Luc Sonor.

**Ce magazine ne peut en aucun cas être vendu. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *Profession footballeur* et UNFP. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.**



# De l'intérieur…

On ne peut pas dire que le footballeur professionnel ait été épargné, cette saison, attaqué de toutes parts dans son statut, dans sa fonction même. Les raccourcis, d'ordinaire réservés au café du commerce quand on réécrit les matches avant la partante, ont même gravi les bancs de l'Assemblée. Ils sont parfois montés plus haut. Bien plus haut ! Il faut s'y faire. En temps de crise, le footballeur est devenu la cible privilégiée de tous ceux qui cherchent, à peu de frais, à se faire un coup de pub, à détourner l'attention de l'électeur ou à draguer le lecteur.
Mais combien savent ce qu'est la vie d'un footballeur, qu'il soit star adulée (un peu moins par les temps qui courent…) ou illustre inconnu ? Combien savent les sacrifices et les doutes qui peuplent parfois le quotidien des joueurs et celui de leur famille ? Combien s'intéressent vraiment à la difficulté toujours plus grande d'un métier où l'improvisation n'est pas de mise, si ce n'est parfois lors d'une rencontre ? Moments éphémères, magiques… Combien comprennent, même si l'UNFP, depuis près de cinquante ans, et d'autres qui nous ont emboîté le pas depuis, le répètent à l'envi, que le footballeur est un salarié comme un autre, qui n'a que quelques années devant lui pour assouvir une passion devenue son métier, à force de travail et de sacrifices ?
Bien sûr, il y a l'argent. Et ceux qui en gagnent beaucoup. C'est une des réalités d'un sport reconnu comme une activité commerciale dès lors qu'il est exercé de façon professionnelle. Les joueurs génèrent, par leurs performances et l'engouement qu'ils suscitent, les sommes qui leur sont offertes par leurs employeurs. Juste retour des choses.
Mais combien n'ont pas cette chance-là, offerte – on l'oublie trop souvent ! – à une minorité visible, surmédiatisée ? Qui parle de la solidarité, réelle, qui unit les joueurs par-delà les salaires et les nationalités ?
Le football aurait bien des leçons à donner plutôt que d'incessantes critiques à recevoir. Mais cette solidarité-là ne fait pas vendre ; elle devrait pourtant être citée en exemple.
Cette année encore, *Profession footballeur* a pris le parti de parler du football différemment, sans oublier d'en évoquer les travers, mais en recentrant comme d'habitude l'activité-reine autour de son premier acteur, le joueur. Hugo Lloris ou Laurent Bonnart, deux footballeurs bien inscrits dans leur époque, parlent sans retenue aucune de leur métier, de leur vie, de leur passion. Sur la base de deux expériences diamétralement opposées, chacun porte sur notre sport un regard juste, sans concession. Un regard de l'intérieur.

« PARLER DU FOOTBALL DIFFÉREMMENT, EN RECENTRANT L'ACTIVITÉ-REINE AUTOUR DE SON PREMIER ACTEUR, LE JOUEUR. »

**Sylvain Kastendeuch, Coprésident de l'UNFP**

## HUGO LLORIS

# Je suis un mec ordinaire !

**Déconnecté de la Coupe du monde, de l'affaire du bus et de l'équipe de France, Hugo Lloris, que l'on présente parfois comme le meilleur goal du monde, parle de son métier. Celui de footballeur, celui de gardien de but. Le Lyonnais évoque son avenir et rappelle, à plusieurs reprises, que les joueurs sont avant tout des hommes. Plongée dans l'herbe fraîche et arrêt sur images.**

**Avez-vous le sentiment que votre dernière saison a été la plus aboutie ?**
*(Il prend son temps.)* Je ne sais pas. En tous les cas, elle s'est inscrite dans la continuité. J'ai franchi des paliers, notamment depuis mon arrivée à l'OL. J'y ai connu le haut du tableau, la Ligue des champions et la pression qui va avec. Nous avons une obligation de performance, ici.

**Vous avez également connu vos premières sélections en équipe de France.**
J'ai beaucoup avancé, c'est clair. J'ai franchi des caps… La saison la plus aboutie ? Je ne sais pas. Vraiment pas. C'est le haut niveau, des matches tous les trois jours. Il faut en premier lieu s'habituer à gérer le calendrier, ne pas se disperser. J'ai fait de très bonnes saisons avec Nice, mais il n'y avait pas le même nombre de matches…

**Pour un gardien, n'est-il pas plus difficile de briller dans une équipe qui joue le haut du tableau ?**
Lorsque l'on est très souvent sollicité, il est plus facile, certainement, de se mettre en évidence. J'ai connu ça avec Nice, lors de ma première saison. Nous jouions le maintien et je me souviens que j'avais pas mal de boulot. Avec Lyon, même s'il y a des périodes un peu plus difficiles, j'ai moins de situations ardues à gérer. Il y a trois ou quatre arrêts à effectuer dans un match et pas le droit à l'erreur. C'est autre chose… C'est très intéressant.

**Quel est le secret ?**
Il n'y en a pas ! Quand le jeu monte d'un cran, c'est au niveau de la concentration que tout se joue. C'est là que se fait la différence. En Ligue des champions, tu n'as pas le temps de sortir du match, si ce n'est quand le ballon est dans la surface de réparation adverse. Et même… Ce ne sont que quelques secondes grappillées seulement. Presque rien.

**Ça s'acquiert ou ça se travaille ?**
C'est l'enchaînement des matches qui permet de l'appréhender. Mais les discussions avec Joël *(Bats, l'entraîneur des gardiens à l'OL, Ndlr)* sont également importantes. Il n'y a pas que le travail sur le terrain, on communique beaucoup, on insiste sur l'aspect psychologique… Le poste de gardien est à part, les responsabilités sont énormes, le mental est primordial. La tête est aussi importante que les jambes…

**Comment fait-on pour être bien dans sa tête avant un match ?**
Lorsque j'étais à Nice, je prenais tout à cœur. À la fin des rencontres, j'avais du mal à dormir, je repensais à chaque situation, je revivais le match, je le refaisais dans tous les sens. Depuis que je suis à Lyon, dès que je sors du terrain, je sais ce qui a été bon, ce qui a été moins bon… Et je tourne très vite la page, je me projette directement sur le rendez-vous suivant. Je perds ainsi beaucoup moins d'énergie. Je garde un peu plus de fraîcheur.

Au niveau mental, c'est plus reposant…

**Plus reposant ?**
*(Il sourit.)* Le plus important, pour nous, c'est d'être présent. Un gardien n'a pas le droit de faire des matches en demi-teinte. Nous n'avons pas le choix. Cela a été dit des milliers de fois, mais c'est notre réalité : il n'y a personne derrière nous.
Personne pour rattraper nos hésitations, nos erreurs. Il faut être capable de donner le maximum. Vouloir le donner, c'est une chose– et c'est ce que tous les sportifs professionnels veulent réussir à faire –, mais vouloir ne suffit pas. Il faut pouvoir, il faut se mettre dans les meilleures conditions possibles afin de donner le maximum.
Que ce soit dans les moments difficiles, où nous n'avons pas le droit de lâcher, ou dans les moments plus faciles lors desquels il nous est interdit de nous relâcher. Cette constance, cette régularité, c'est la base. Il peut arriver que l'on fasse de grandes performances et d'autres moins bonnes, mais à l'arrivée, c'est sur la régularité qu'un gardien est jugé. ooo

Sur **novotel.com**,
avec *Family* & NOVOTEL
vos enfants sont nos invités...

0 €

SÉJOUR ET PETIT DÉJEUNER GRATUITS
POUR 2 ENFANTS DE MOINS DE 16 ANS*.

Chez Novotel, des attentions particulières sont réservées à vos enfants : cadeaux de bienvenue, équipements pour les tout-petits, espaces de jeux, menus équilibrés, espaces verts et piscine.

NOVOTEL
HOTELS

Réservation sur **novotel.com**

Designed for natural living**

*Séjour et petit-déjeuner pris en famille gratuits pour 2 enfants de moins de 16 ans partageant la chambre de leurs parents ou de leurs grands-parents. Dans les hôtels proposant ces services.
**Conçu comme un espace naturel.

À Nice, déjà, et d'un pas décidé, Hugo Lloris fonçait vers les sommets. Une première étape. Puis une deuxième à Lyon, sous l'aile protectrice de Joël Bats, pour passer du statut d'espoir à celui, c'est du moins ce que beaucoup pensent, de meilleur gardien du monde.

**L'erreur est interdite.**
Comme pour chacun d'entre nous, mais il est impossible de ne jamais en commettre. Ce qu'il faut, c'est éviter de passer sous un certain seuil, surtout lorsque l'on est international. Nous avons un statut, un devoir de performance… Lorsque l'on joue dans un club comme Lyon, on est jugé sur des détails, l'exigence du haut niveau est ainsi faite. Moi, je joue au foot, pour connaître ça, justement. C'est épanouissant. Jouissif.

**On dit que les erreurs aident à progresser.**
Ça dépend. Celles que j'ai commises à Nice faisaient partie de mon apprentissage. Aujourd'hui, j'en fais encore, parce que la perfection n'existe pas, parce que le jeu et l'adversaire me poussent à en commettre. L'important, par la suite, c'est de se concentrer sur l'essentiel et de continuer à avancer, à progresser.

> « L'OL m'a permis de m'épanouir, de pouvoir avancer, de grandir… »

**On a longtemps parlé de la solitude du gardien de but, mais aujourd'hui, ils n'ont jamais été autant entourés, préparés.**
Au quotidien, ce n'est plus du tout la même chose, c'est vrai. Nous travaillons en groupe. À Lyon, nous avons la chance d'allier qualité du travail et bonne ambiance. Seul ? Non, je ne peux pas dire que je suis seul. Au contraire ! Sur le terrain, même si j'appartiens à un collectif, cette solitude reste néanmoins réelle, surtout lorsque j'encaisse un but ou que je commets une erreur. Mais j'ai toujours eu la capacité de ne pas me bloquer, même lorsque je me sens responsable et que je le suis. Je n'ai pas peur de l'erreur, elle fait partie du jeu. En revanche, il faut l'assumer et rester dans le match.

**À juste titre, les gardiens se sont souvent plaints d'un manque de reconnaissance. On le voit dans les différents palmarès ou dans une médiatisation plus confidentielle à comparer avec les autres joueurs, notamment les attaquants.**
J'ai assez de recul par rapport à tout ça. Mais je sais aussi que chaque grande équipe possède son grand gardien, il ne peut pas en être autrement. C'est la base. Je vois bien que nous sommes peut-être moins souvent sous les feux de la rampe, mais à chacun ses moments de gloire, même si l'on retiendra toujours davantage le but marqué que l'arrêt décisif. Comme si ce que nous réalisons s'inscrit simplement dans la logique des choses. Après tout, c'est notre boulot…

**Celui du buteur, c'est de marquer. C'est la même chose.**
*(Affirmatif.)* Notre rôle est très important, les gens l'ont compris.

**Les dirigeants aussi ?**
Comme je le disais, dans les grands clubs, on l'a compris.

**Financièrement aussi ?**
Les choses ont évolué dans le bon sens. On ne peut pas nourrir de grandes ambitions sans un grand gardien. À partir de là…

# CARDIF RÉFÉRENC€

*Le contrat d'assurance vie qui prend soin de votre épargne*

## L'art de conjuguer sérénité et performance

Un mécanisme innovant et original
Une sécurisation jusqu'à 80 % de vos versements
Un rendement concurrentiel jusqu'en 2012

POUR EN SAVOIR PLUS,
APPELEZ
EUROP SPORTS CONSEILS
01 40 39 91 07

CARDIF
GROUPE BNP PARIBAS | L'assurance d'être proches

## Fiche d'identité

**Hugo Lloris**
Né le 26 décembre 1986, à Nice
Français
1,88 m, 78 kg
Gardien

**Parcours**
Lyon (depuis 2008)
Nice (2005-2008)

**Équipe nationale**
18 sélections (A), 2 (A'), 3 (Espoir)...

Regardez le prix des transferts des gardiens aujourd'hui, ils ont grimpé. C'est bien la preuve que notre poste est désormais considéré à sa juste valeur.

**De quels gardiens vous sentez-vous le plus proche ?**
Plus jeune, je me suis inspiré de Fabien Barthez ou d'Iker Casillas. Plus loin encore, je me souviens d'Oliver Kahn ou de Peter Schmeichel… Il y a toujours quelque chose à prendre, surtout chez de grands gardiens comme ceux-là. Aujourd'hui, les choses ont changé, je n'ai plus le regard du fan, mais du professionnel. Les discussions au quotidien avec Joël Bats me sont précieuses, comme celles que j'ai pu mener, en équipe de France, avec Bruno Martini et Fabien Barthez. Le grand gardien inspire…

**Ça donne l'impression d'une vocation…**
Même si j'ai débuté dans le but, j'ai touché à tout par la suite. Au début, je n'avais qu'une idée en tête : prendre du plaisir, m'amuser. Et si, pour m'amuser, il fallait que je sois défenseur, je l'étais. Besoin d'un gardien volant ? J'étais là… C'est en arrivant à l'OGC Nice, je devais avoir onze ans, que l'on m'a imposé le poste de gardien.

**Imposé ?**
C'était venu naturellement au départ. On me l'a imposé par la suite. Mais j'étais consentant…

**L'histoire veut que ce soit Dominique Baratelli, un autre grand gardien de but, international lui aussi, qui ait été à l'origine de votre arrivée à Nice.**
C'est lui qui m'a repéré et fait venir, c'est vrai. Mais l'histoire a tourné court, car il a très vite quitté le club. Baratelli a compté, mais beaucoup d'autres ont compté par la suite…

**À son époque, on disait qu'un gardien devait attendre d'avoir au moins 28 ans pour être réellement performant. De l'histoire ancienne ?**
Le poste a évolué, et je pense, surtout, que l'on s'est donné les moyens de faire confiance aux plus jeunes. Peut-être arrivons-nous plus tôt à maturité, peut-être aussi que l'insouciance de la jeunesse est un atout supplémentaire aujourd'hui ? Moi, je trouve ça bien, pas seulement parce que je fais partie de cette génération-là, celle à laquelle on a donné sa chance à peine passée la vingtaine. Auparavant, il y avait quelques exceptions – Barthez, Landreau pour ne citer que les plus récents –, mais c'est désormais devenu monnaie courante.

**C'est un sujet que vous avez évoqué ou que vous évoquez toujours avec Joël Bats ?**
Non, parce que, pour moi, il n'a jamais été question d'âge : le plus important, c'est d'être le meilleur sur le terrain, le reste…

**Disons alors que les meilleurs sont de plus en plus jeunes…**
Les mentalités ont évolué avec le poste, la formation a suivi. Aujourd'hui, il ne suffit plus à un jeune d'être doué. Il y a une exigence dans la continuité du travail et un suivi permanent qui expliquent, certainement, que les gardiens éclosent plus

tôt, qu'ils arrivent plus vite à maturité… Le premier à avoir réellement fait bougé les choses, le premier à avoir poussé le regard des autres à changer, c'est Fabien Barthez au début des années 1990 à Marseille. Il a prouvé que l'on pouvait faire confiance à un jeune gardien…

**Un phénomène typiquement français.**
Il n'y a que chez nous, en effet, que cette confiance est donnée aux jeunes. Je ne vais pas m'en plaindre…

**Et vous n'êtes pas le seul. De là à affirmer que c'est devenu une spécialité française…**
J'ai déjà parlé de la formation, mais il y a aussi la transmission. Même si cela ne suffit pas et n'explique pas tout, la présence de Joël Bats à mes côtés, ça n'a pas de prix, lorsqu'on regarde sa carrière et son palmarès.

**Et lorsque l'on pense aux gardiens qu'il a accompagnés, avant vous…**
Bernard Lama, Greg Coupet… C'est plutôt pas mal, non ? Je suis fier de faire partie de ce trio-là !

**On dit que vous faites aussi partie des meilleurs gardiens du monde…**
Je ne m'arrête pas à ce genre de choses.

**Mais vous ne pouvez pas les empêcher ?**
Non… *(Il marque une pause.)* C'est important, malgré tout, et cela fait toujours plaisir, d'être reconnu dans ce que l'on fait, mais j'ai vraiment du recul par rapport à cela… Je sais surtout que j'ai encore beaucoup de travail à accomplir pour mériter ce type d'éloge. *(Malicieux.)* Je suis encore un jeune gardien… J'ai tout l'avenir devant moi, et c'est ce qui est le plus important à mes yeux. Je sais aussi que le plus difficile commence. Il faut confirmer, rester le plus longtemps possible au plus haut niveau. C'est le challenge que je me suis fixé dès que j'ai décidé d'embrasser la carrière de footballeur…

**La meilleure recette pour y parvenir ?**
Prendre du plaisir au quotidien, c'est la première chose. La deuxième, c'est l'exigence dans le travail et le devoir de performance. La troisième, l'envie… Mais l'envie, ça ne se commande pas. Aujourd'hui, compte tenu de mon statut, je sais que j'ai envie de continuer à progresser, envie de prouver, envie d'être performant le plus longtemps possible, envie de gagner. Envie, surtout, de tout faire pour y parvenir. Mais demain, mais dans dix ans…

**L'envie va-t-elle de pair avec la performance ?**
Tout va très vite dans le sport professionnel, plus vite encore dans le football, plus vite encore, peut-être, pour les gardiens. Rien n'est jamais acquis, chaque match a son histoire et agit sur la confiance. Je suis comme tous les autres gardiens, je rencontre des périodes d'euphorie, d'autres où le doute s'immisce. J'essaie de faire en sorte que les premières soient plus nombreuses que les secondes.

**Il ne reste plus grand place pour le plaisir.**
Mais le plaisir, pour moi, passe par l'exigence, par l'effort, par la victoire. Ce n'est pas quand je suis sur le terrain, les jours de match, c'est quand je souffre à l'entraînement. Chercher à se dépasser, à aller au bout, se faire mal pour y parvenir s'il le faut, ça n'est que du plaisir pour moi.

adidas
CHAQUE ÉQUIPE A BESOIN
DE VITESSE LUMIÈRE
LA PLUS LÉGÈRE. LA PLUS RAPIDE.
F50 adizero
L'ÉTINCELLE VS LA FOUDRE
facebook.com/adidasfootball
IMPOSSIBLE IS NOTHING

**Il faut aussi savoir tourner la page…**
Je prends du recul, du moins j'essaie dès que je suis chez moi. Mais c'est la même chose pour tous les sportifs de haut niveau : le temps libre est précieux, il faut savoir garder ces petits moments-là pour soi, entrer dans sa bulle et penser d'abord à soi, aux siens…

**Pas de match à la télé…**
*(Il coupe.)* Si, cela m'arrive parce que je suis, avant tout, un passionné de football, et c'est en tant que passionné que je regarde les matches. Par plaisir. Je ne me constitue pas un fichier… Devant ma télé, je ne suis plus footballeur professionnel, mais un téléspectateur lambda qui apprécie les grands matches, la Ligue des champions notamment.

**Vous avez signé cinq ans à Lyon. C'est déjà un beau plan de carrière.**
Oui…

**Mais ce n'est qu'une étape ?**
Je vis au jour le jour. Je ne me projette pas. Que sera ma carrière demain ? Je verrai le moment venu… C'est aussi parfois une question de feeling, autant qu'une question d'opportunité ou de choix de carrière. À Nice, je me suis rendu compte que mes objectifs personnels ne correspondaient plus à ceux du club. J'ai eu la chance de venir à Lyon. L'OL m'a permis de m'épanouir, de pouvoir avancer, de grandir… À 23 ans, j'ai tout l'avenir devant moi, je me répète, alors je ne me pose pas vraiment ce genre de question. Adviendra ce qu'il adviendra… De toutes les façons, si je continue à progresser, je sais, puisque cela se passe comme ça dans le foot, que je pourrais être convoité. Mais au-dessus de l'OL, il n'y a pas trente-six clubs. Quelques-uns à peine, moins d'une dizaine…

**De très grandes maisons du football…**
Inutile de les citer, tout le monde les connaît. Aujourd'hui, ce n'est pas un objectif. Je ne me lève pas le matin en me disant que telle ou telle grande équipe va frapper à ma porte ou, au moins, s'intéresser à moi.

**Vous représentez aussi une certaine valeur marchande.**
Je ne suis pas dupe, je connais les règles du jeu. Aujourd'hui, je suis très heureux d'être dans un grand club français, le plus grand club français de ces dix dernières années, un club qui possède une histoire, un vécu, y compris européen, un palmarès…

> Le plaisir, pour moi, passe par l'exigence, par l'effort, par la victoire.

**Aujourd'hui…**
Rejoindre demain une grande maison du football, pourquoi pas ? *(Il répète « Pourquoi pas ? » plusieurs fois.)*…

**L'une d'elles à un gardien qui frôle la quarantaine *(Manchester United, Ndlr)*…**
*(Il sourit.)* Par exemple… Mais ça ne se commande pas, et ça relève du domaine de l'exception. Pouvoir y prétendre, c'est déjà très bien. Rejoindre ce genre de club, c'est magnifique. Mais il ne faut pas s'arrêter à cela, en faire une obsession… Si cela doit arriver, ça arrivera et cela s'inscrira dans la logique des choses, dans la logique de mon travail, de ma progression. Le plus important, c'est de savoir où l'on va, où l'on met les pieds…

**Et vous le savez ?**
Oui. Je sais ce que je veux et je le sais depuis le début. J'ai toujours recherché l'excellence et le très haut niveau, le plus haut niveau possible.

**Vous l'avez atteint dans vos performances.**
Une ou deux saisons ne suffisent pas… Ce qu'il faut, c'est être performant sur dix ans. J'ai encore un bon bout de chemin à parcourir.

**Quel regard portez-vous sur le star-system ?**
Je ne rentrerai jamais dans ce jeu-là. Moi, je suis un sportif. Un sportif professionnel, certes, mais un sportif avant tout. Je suis un homme normal, je joue au football. Je sais que c'est une chance.

**Vous ne pouvez pas faire comme si le reste n'existait pas.**
Le reste, on l'accepte. On y est bien obligé. Mais je n'ai pas choisi de jouer au football pour les salaires mirobolants ou pour faire la une de la presse people. J'y joue parce que j'aime ça et si j'ai, de surcroît, la chance de bien gagner ma vie, je ne vais pas la bouder. Mais je reste avant tout un sportif. Je ne nourris pas d'autres prétentions que celle-là… Heureusement, en France, nous sommes assez protégés à comparer avec ce qui se passe en Angleterre, par exemple.

**C'est à l'opposé de votre personnalité.**
Ça ne m'intéresse pas, mais ça existe, ça fait partie du jeu, d'un jeu dans lequel je n'entrerai jamais. Je ne peux pas ignorer pour autant la surenchère médiatique qui s'est emparée du football…

**Comment l'éviter ?**
*(Il sourit.)* L'erreur à ne pas commettre, c'est de vouloir jouer sur tous les tableaux. À un moment ou à un autre, tout te rattrape, tout te tombe dessus. Et là, ça peut faire mal. Très mal ! Bien sûr, en la matière, on n'est jamais sûr de rien.

**Il faut donc être sans cesse sur ses gardes ?**
Il y a deux choses : les obligations professionnelles que nous avons vis-à-vis de la presse, et l'attention que nous devons porter à notre image. On ne peut pas faire n'importe quoi… Mais il faut aussi profiter de la vie, nous sommes des hommes. Nous avons des familles, des amis. Nous avons besoin d'eux, comme nous avons besoin, parfois, de sortir, de faire la fête, de décompresser. Comme tout un chacun. Il n'y a rien de mal là-dedans…

**Depuis que votre statut a changé, vous interdisez-vous des choses ?**
Aucune.

**Il y a un temps pour tout.**
Exactement. Entre le club et la sélection, de toutes les façons, il n'y a pas beaucoup de libertés. Le temps libre est, tout le monde sera d'accord avec moi, la plus précieuse des choses pour un sportif professionnel.

**Vous êtes réservé ou timide ?**
*(Affirmatif.)* Réservé.

**Question d'éducation ?**
Certainement, c'est aussi ma personnalité. Ma façon d'être… mais je reste ouvert, je vis la vie d'un garçon de mon âge. Ça étonne parfois les gens de voir que je suis, comment dire… normal.

**Concentré ou détaché ?**
J'arrive à respirer, si c'est ce que vous voulez savoir. Je suis concentré sur le terrain, détaché, totalement détaché, en dehors. Même parfois dans les approches de match…

**C'est-à-dire ?**
Il m'arrive de commencer mon match après l'échauffement, juste avant le coup d'envoi. Je me dis, ça y est, c'est parti. Parfois, j'entre dans les matches la veille…

**C'est en fonction de l'enjeu, de l'adversaire…**
C'est une question de feeling. Il n'y a pas de règle. Il faut juste faire attention à une chose : trop longtemps avant le début du match, ça peut bouffer tout ou partie de l'énergie.

**Quel est votre comportement dans le vestiaire ?**
Je discute, je suis très ouvert… *(Il marque un temps et sourit.)* Bon, ce n'est pas moi qui vais faire le pitre, mais je suis bon public. Je ne suis pas difficile à vivre, enfin je ne pense pas l'être. Je m'adapte…

**Vous estimez-vous être un privilégié ?**
Il faudrait que je sois difficile. Je fais le métier que j'aime, je suis bien payé pour le faire… Mais je sais que je me suis donné et me donne encore aujourd'hui les moyens de réussir. Ce n'est pas venu tout seul.

**Mais…**
*(Il coupe.)* J'ai conscience que ce n'est pas donné à tout le monde : jouer au plus haut niveau, jouer en équipe de France. C'est magnifique à vivre…

Rester concentré, encore et toujours. Le gardien, même devenu international, est un homme seul.

**Vous vous y étiez préparé ?**
Je ne me suis jamais pris la tête avec ça. C'est venu naturellement. Lorsque j'ai eu mon Bac, j'ai eu la chance de pouvoir choisir : soit continuer mes études, soit jouer au football. C'est venu très vite : à 18 ans, j'étais déjà dans le groupe pro. Puis je suis allé chercher ma place de titulaire, à force de travail…

**Faire partie du groupe ne vous suffisait pas.**
Pour m'épanouir, dans ce métier, j'ai besoin d'être sur le terrain. De jouer… Je ne peux pas me contenter d'être spectateur… C'est beaucoup de travail, de sacrifices. Nous n'avons pas une vie normale, nous vivons en décalé.

**C'est-à-dire ?**
Nous sommes toujours dans les avions, dans les hôtels. Il nous faut des repères sur lesquels s'appuyer pour garder les pieds sur terre quand tant de facilités nous sont offertes. C'est un piège.

**Certains sont tombés dedans.**
Ça peut aller très vite. Moi, je trouve mon équilibre avec ma famille, mes amis. Mais d'autres n'ont pas la même chance, ils n'ont parfois même jamais connu cet équilibre-là… Il y a des terrains beaucoup plus fertiles que d'autres !

**C'est l'une des principales critiques faites aux footballeurs.**
On dresse des constats à charge, sans essayer de comprendre, sans essayer de connaître l'histoire des joueurs. On se sert d'un cas pour en faire une généralité. Mais il n'y a pas que les footballeurs qui ont des statuts particuliers, et qui pètent parfois les plombs. Ça arrive partout… Mais nous sommes plus médiatisés que d'autres, c'est le revers de la médaille. C'est peut-être même logique que l'on soit ainsi épié, montré du doigt, mais on oublie que pour un joueur qui franchit la ligne, des centaines d'autres n'ont jamais la moindre histoire…

**Le footballeur est une cible facile…**
En France, oui. C'est culturel, et j'espère que les mentalités vont changer. En Angleterre, en Espagne, en dehors de la presse people, on se moque bien de savoir ce que gagne tel ou tel joueur. Il donne du bonheur aux gens et c'est ça le plus important. En France, on s'attache trop à des détails… Ça fait parler, parler, parler. Moi, ça ne me dérange pas, ce n'est pas ce qui va faire changer ma vie. Une fois encore, je suis un mec ordinaire. Certes, je joue au football, certes, je suis bien payé pour faire ce que j'aime, mais je paie mes impôts comme tout le monde en rapport avec ce que je gagne, je mange, je dors, je rigole. Ce qu'on oublie généralement, c'est que nous sommes des hommes. Mais bon…

**Fataliste ?**
Si ce n'est pas l'argent, on parlera d'autre chose. Il y aura toujours un truc à dire… Moi, ça ne m'atteint pas, mais je comprends que certains puissent en souffrir. Les limites sont parfois dépassées.

**Dans la lutte contre le dopage, elles le sont.**
Le logiciel Adams, la localisation permanente, y compris pendant les vacances, c'est trop. Je pense qu'il y a d'autres moyens, plus efficaces, de lutter contre le dopage... Les cas sont si peu nombreux chez nous… Et puis, surtout, il faut respecter notre cadre privé. Je me répète, mais nous sommes des êtres humains… Ok, pour les contrôles dans le cadre professionnel, autant qu'ils veulent même, mais au-delà…

**Vous épousez en cela totalement les thèses de l'UNFP et de tous les syndicats de sportifs professionnels.**
Parce que tout le monde, comme moi, se met au niveau de l'homme. Nous ne sommes pas que des sportifs professionnels…

**Vous avez toujours été adhérent de l'UNFP.**
Toujours ! Avec Gernot Rohr *(qui était alors à Nice, Ndlr)* comme entraîneur, vous prenez vite le pli. De toutes les façons, cela s'inscrit pour moi dans la logique des choses, dans la logique de mon métier. L'UNFP nous protège, nous donne le droit à la parole. C'est un vrai syndicat. Au-delà, ce qui est sympa, c'est que tout le monde se connaît, que les liens sont créés…

**Il existe une vraie proximité.**
Et un travail dans la continuité, là aussi. Mes premiers contacts avec l'UNFP, c'était à l'âge de 17 ans, au centre, j'étais en CFA.

**Et en changeant de statut…**
*(Il coupe.)* Il n'y a pas de raison de ne pas rester adhérent. Pour moi, pour les autres. Adhérer est, aussi, un acte de solidarité. Si mon statut a évolué, il me permet, si le besoin s'en fait ressentir, de défendre mon métier, et d'en faire profiter l'ensemble de la profession. J'ai adhéré alors que je n'étais pas grand chose, ce n'est pas parce que je joue en Ligue 1 et en équipe de France que je vais arrêter. Au contraire, même !

# LE COEUR ET LA RAISON.

ix35 : Consommation en /100 km : cycle mixte nouveau : 5,3 / 7,1. Émission de CO2 en g/km : nouveau : 140 - 187
Voir conditions de garantie constructeur* chez votre distributeur Hyundai. Modèle de presse présenté non disponible en France.
* Document publicitaire. Consultez la notice d'information disponible auprès de votre distributeur Hyundai ou sur www.hyundai.fr et remise à l'achat.
** Triple garantie Hyundai : GARANTIE KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ - ASSISTANCE GARANTIE - CONTRÔLE ANNUEL GARANTI

## ix35 EFFICIENCE ET BEAUTÉ RÉUNIES.

### MOTEUR DIESEL 136 CH. NOUVELLE GENERATION NON SOUMIS AU MALUS ECOLOGIQUE

Chez Hyundai, nous pensons qu'il est possible de satisfaire aussi bien le coeur que la raison. Cette idée est la source même de notre philosophie du design automobile. Nous croyons que c'est grâce à elle que nous sommes le 5ème constructeur mondial. Hyundai est en train d'ouvrir la voie d'une nouvelle ère de la création automobile. Prenez le nouveau ix35 : il surprend tant par sa beauté que par ses performances, c'est un véhicule construit sans compromis. Moteur diesel écologique de nouvelle génération, de 136 ch. (non soumis au malus écologique) à 184 ch., transmission manuelle ou automatique à 6 rapports, système d'entraînement à 2 ou 4 roues motrices. Écoutez votre cœur et votre raison et découvrez sans tarder le ix35 chez votre distributeur Hyundai.

www.hyundai.fr

# LAURENT BONNART

## «Je n'ai jamais été en état d'

«C'est drôle, mais on ne voit jamais arriver la période estivale. Que l'on soit sous contrat ou qu'il faille aller en décrocher un, c'est toujours la même chose. La fin de saison était là, et, comme d'habitude, je n'avais pas d'objectif précis. L'année avait été chargée, riche. Lourde. Je voulais juste me reposer, et ne penser à rien d'autre… Il n'est pas facile, avant d'être mis devant le fait accompli, de se dire que l'on va se retrouver sans club lorsque les autres reprendront le chemin de l'entraînement.
Et pourtant, soudainement, sans m'y être jamais préparé, je me suis mis à courir. Et j'étais seul. Tout seul.
Comment en suis-je arrivé là ? Le plus naturellement du monde, finalement, lorsqu'on connaît le milieu qui est le nôtre.
Des histoires comme la mienne, le football ne cesse d'en écrire, mais qui cela intéresse-t-il vraiment ? Le plus drôle dans ce genre d'affaires, c'est que l'on passe plus de temps à rassurer la famille, les amis, qu'à s'apitoyer sur son propre sort. Nous, de l'intérieur, nous connaissons les règles du jeu. Elles ne sont pas écrites, pas toujours avouables, mais elles font partie de notre vie de footballeur. Elles sont difficiles à appréhender pour ceux qui, aussi proches soient-ils de nous, ne font pas partie de notre milieu. Ils ne les comprennent pas.
Je peux dire que j'ai été soutenu durant ces trois mois. La famille, les amis, même des supporters de l'OM… Et j'ai raconté mon histoire, toujours la même. C'est paradoxal, mais, autant j'avais besoin de me sentir ainsi soutenu, autant le fait de répéter encore et encore la même chose ne m'a pas aidé. Parfois, j'aurais voulu pouvoir m'échapper, mais c'était impossible. Les gens étaient inquiets, réellement inquiets pour moi. Ils étaient si sympas, si prévenants, je ne pouvais décemment pas ne pas leur répondre…
Moi, je suis un éternel optimiste. Je sais que je fais un métier extraordinaire, et que beaucoup aimeraient être à ma place.
Je n'avais donc pas de doutes… J'ai bien ressenti parfois une espèce d'incompréhension chez mes interlocuteurs. Mais comment leur expliquer ? Je comprends que le chômage fasse peur. Rien que d'en parler. Il détruit des vies, des familles.
À mon niveau, je n'ai jamais été en état d'alerte. D'accord, je suis resté trois mois sans travail, ou plutôt sans club, mais à comparer avec ceux que le chômage plonge dans la galère, ceux qui se retrouvent démunis du jour au lendemain, j'étais une fois encore un privilégié. Financièrement, moralement, je n'avais pas de problème, et j'étais en bonne santé…
Mais je sais aussi que d'autres footballeurs n'ont pas cette chance-là. Les exemples de ceux dont la carrière a basculé

alerte ! »

## Fiche d'identité

**Laurent Bonnart**
Né le 25 décembre 1979,
à Chambray-lès-Tours
Français
1,70 m, 62 kg
Défenseur latéral droit
**Parcours**
Monaco (depuis 2010)
Marseille (2007-2010)
Le Mans (1998-2007)
Tours (1997-1998)
**Palmarès**
Champion de France 2010
(Marseille)
Coupe de la Ligue 2010
(Marseille)

existent. Le chômage, même chez nous, ça peut défaire une vie… Trois mois, six mois, ce n'est peut-être pas grand-chose à l'échelle d'une carrière professionnelle, mais les nôtres sont si courtes, toujours plus courtes. C'est du temps de perdu, du temps arraché à notre première vie, du temps qui file et qu'on ne rattrapera jamais. Bien sûr, j'ai pensé à tous ceux qui, comme moi, n'avaient pas retrouvé de contrat, à tous ceux que cette situation faisait souffrir. Et j'ai toujours, aujourd'hui, une pensée pour eux. Je n'ai jamais été nombriliste, mais j'ai pris encore plus de recul pendant ces trois mois. Grâce à ces trois mois. Je considère les choses différemment, aujourd'hui. Je sais aussi que, quel que soit le parcours, une chose est sûre : on subit toujours ces périodes-là et l'on en ressort différent. Forcément.

Penser aux autres ne signifie pas s'apitoyer sur son propre sort. Je me disais que j'avais été là au bon moment lorsque j'avais signé à Marseille, trois ans plus tôt, que j'avais eu ma chance, que j'avais été la chercher et que je l'aurai encore. Oui, j'avais eu la chance de venir à l'OM, la chance d'être disponible au bon moment. C'était aussi un choix de carrière que je n'ai jamais eu à regretter. Je suis resté trois ans à Marseille. Je suis venu, j'ai joué, j'ai gagné, j'ai même remporté mes premiers trophées professionnels. Ça, c'est le bon côté de la vie de footballeur et c'est, finalement, ce qui me restera… J'ai toujours été sûr de moi, ou plutôt sûr de ma décision. J'avais pris le temps de la réflexion, c'était clair et net dans ma tête. Les choix se sont imposés à moi, dictés par le manque de reconnaissance de mon ancien club et des propositions qui sont arrivées bien trop tardivement. Après le titre, seulement après le titre !

> « J'avais la certitude que je resterais à l'OM. Mais le club a fait un autre choix. »

Je n'avais plus la volonté de continuer à l'OM, je n'en avais plus l'envie. Tout au long des derniers mois, alors que le titre se profilait, j'avais compris qu'il me faudrait partir au terme de la saison. Pourquoi ? Parce que les dirigeants ne venaient pas me voir. Moi, j'avais l'esprit ouvert à toutes les propositions que l'on pourrait me faire, mais dans une négociation il faut être deux. Là, j'étais seul. ooo

Du Mans à Marseille, de la L1 au titre et à la Ligue des champions, la voie était royale. Entre l'OM et Monaco, Laurent a emprunté d'autres chemins…

ooo Le 12 novembre 2009, notre première rencontre avait pourtant été positive. On m'avait couvert de compliments. On m'avait parlé de prolongation, de confiance… Je devais recevoir une proposition dans les deux semaines, la première a mis cinq mois à arriver. Ça fait plutôt long. C'était une façon comme une autre de me signifier que l'on ne comptait pas sur moi… Lorsque les autres propositions sont finalement tombées, je n'étais plus dans la même situation, ni dans le même état d'esprit. C'était après la Coupe de la Ligue, après le titre… En novembre, j'avais la certitude que je resterais à l'OM. Mais le club a fait un autre choix, certainement stratégique, j'ai fait le mien. Mon avenir était ailleurs. Lorsque je suis parti en vacances, j'en étais persuadé. J'étais déjà passé à autre chose. J'ai respiré, j'en ai pleinement profité. Puis il a fallu se remettre dans le rythme, dans les conditions d'une reprise d'entraînement. Le préparateur physique de l'OM et celui du Mans m'avaient concocté un programme et je l'ai suivi, d'autant plus facilement que nous étions parfois deux à travailler. Mon pote Yohan Hautcœur m'a accompagné. Il était dans la même situation que moi et il n'a pas, à l'heure où je parle, retrouvé de contrat. Sportivement, humainement, c'est, au-delà de l'amitié qui nous unit, totalement incompréhensible pour moi. À la reprise, je me souviens que nous étions très optimistes, très confiants, l'un pour l'autre. Yohan, c'est un vrai pote. On se connaît depuis Le Mans. Depuis toujours. Nos femmes se connaissent aussi évidemment, et c'était important qu'elles puissent être ensemble, elles aussi, qu'elles puissent se parler, se rassurer. Je me répète, mais dans ces périodes, ce ne sont pas toujours les joueurs qui sont les plus à plaindre. J'ai travaillé la moitié de ces trois mois avec Yohan, l'autre moitié seul. Le plus délicat, c'est l'absence de jeux avec le ballon, l'absence de collectif. Tu es ton propre entraîneur, tu travailles au mental. Si tu lâches, c'est foutu. J'étais lié au mercato, je m'y intéressais forcément. L'attente, je m'y suis vite habitué, elle faisait partie de mon quotidien. En septembre, je dois bien reconnaître pourtant que les choses se sont légèrement corsées… Je savais,

> « Le 21 septembre, j'ai signé avec Monaco… le début d'une nouvelle aventure. »

par expérience, que les signatures allaient devenir plus rares. C'est une période plus délicate. Les effectifs sont constitués, les gars travaillent ensemble depuis plusieurs semaines, la marge de manœuvre se réduit comme une peau de chagrin. Juillet et août me sont alors revenus en pleine gueule ! Car je n'ai jamais autant travaillé physiquement que durant cette période, je me suis mis minable pour me maintenir en forme. Il y a des matins, pourtant, où je remettais le travail au soir… Même en étant optimiste comme je peux l'être, il y avait parfois un léger stress, un doute, aussi infime soit-il, qui s'immisçait. Et ça me mettait à plat… J'étais cuit, dans la tête, dans les jambes… Ça me bouffait, même si je faisais tout pour ne pas y penser. Le mieux, alors, c'était de couper deux ou trois jours. De passer, de penser à autre chose…
Et de s'y remettre encore plus fort !
Le 21 septembre, j'ai signé avec Monaco. La fin d'une histoire et le début d'une nouvelle aventure. La parenthèse chômage s'est refermée. Durant cette période, les contacts n'ont pas manqué, mais j'ai toujours gardé le club de la Principauté dans un coin de ma tête. Les choses ont mis du temps – ça fait partie du jeu –, mais elles ont fini par se réaliser… Aujourd'hui, beaucoup d'entre nous sont inquiets pour l'avenir, à cause de la crise, à cause des droits télé que l'on assure en chute libre pour 2012. L'offre sera certainement moins forte. Je pense quant à moi qu'une espèce d'équilibre va s'installer… Avant d'investir, les clubs, qui possèdent parfois des effectifs pléthoriques, vont chercher à réduire leur masse salariale. Pour nous, les joueurs, il y aura moins de possibilités de choix, moins de facilités certainement. La sélection sera plus farouche… Et le marché, sans qu'on y prenne garde, reprendra un jour ses droits.
Il ne faut jamais oublier, malgré la situation privilégiée qui est la nôtre – qui ne rêverait pas d'être très bien payé pour faire le métier qu'il aime, pour vivre sa passion au quotidien ?–, que nous sommes considérés comme des produits, des marchandises… C'est l'une des réalités du football professionnel, moins glamour que les strass et les paillettes. Le plus important, c'est d'être bien entouré. De savoir que l'on peut compter sur sa famille, sur ses amis, sur son agent… C'est vrai lorsque l'on est au chômage, même si cela peut être pesant parfois, cela reste vrai quand on est sous contrat. Mieux vaut l'avoir compris.
Et le plus tôt possible ! »

# La Guadeloupe peut-elle redevenir l'île au Trésor ?

Les noms des Guadeloupéens qui ont porté le maillot de l'équipe de France se ramassent à la pelle, mais l'île aux belles eaux peine à retrouver son faste passé. Des infrastructures obsolètes, des terrains en piteux état et la réussite du développement maîtrisé des autres sports font que le football semble ici à l'arrêt, malgré quelques promesses naissantes. Enquête.

C'est une île. Une autre île dite de beauté. C'est une époque que les moins de quarante ans ont à peine connue, et encore pour certains d'entre eux seulement. Giscard n'invite pas encore les éboueurs au breakfast élyséen, le Concorde devrait bientôt remplacer définitivement l'avion, et l'on rigole du chômage sans se douter que le premier choc pétrolier va tuer les glorieuses.

C'est un club, qui traîne aujourd'hui encore son spleen depuis que Napoléon est mort à Eindhoven. En 1978 !

*« Bastia, c'était quelque chose, à l'époque… »* Antoine Noyon se souvient. Parce qu'on lui demande de se souvenir. Il cite des noms ; celui de Claude Papi, star naissante, revient le plus souvent. Et celui de Pierre Cahuzac, aussi. Évidemment. Il se rappelle des « costards » les dirigeants, découverte d'un monde – le football professionnel –, qu'il rencontre presque par accident. Sans vraiment l'avoir cherché. Voulu ? Bien sûr en cet été 73, il a quitté son île, la Guadeloupe, pris l'avion pour passer de l'autre côté de l'eau, mais sans esprit de conquête. Juste pour voir. Pour continuer à s'amuser. Pour le foot.

*« C'est un Corse, un habitué de notre île, qui m'a proposé cet essai à Bastia. Je n'y suis pas allé à reculons, mais je me disais que je n'avais rien à gagner. Et rien à perdre, non plus. Ma vie était tracée. J'étais instituteur, je faisais du foot pour m'amuser, comme j'en avais toujours fait aussi loin qu'il m'en souvienne. Le ballon et le vélo, bien sûr… un vrai Guadeloupéen, quoi ? »*

En Corse, sa coupe afro et ses cheveux roux auxquels il doit son surnom… « le rouge » ou « le roux », c'est selon – fallait y penser ! –, étonnent, mais moins que son football. Les insulaires en connaissent un rayon sur les qualités des Antillais. Marius Trésor, qui a filé d'Ajaccio à Marseille, est passé par là peu de temps avant. *« Marius, j'ai joué contre lui et avec lui… Ah, Marius… Il était attaquant à la Juventus ! »*

La Juventus. Pas l'italienne, vieille dame turinoise et fière, mais celle de Sainte-Anne où Trésor a fait ses débuts.

*« Dès mon arrivée à Bastia, j'ai joué un match amical contre Ajaccio. On a gagné. J'ai marqué, j'ai fait marquer l'autre but. Le lendemain, dans la presse, il n'y en avait que pour moi. Et c'est à partir de là, si j'ose dire, que les choses se sont corsées… »*

L'histoire d'Antoine sent bon le football d'avant et les petits arrangements entre amis. La charte du football professionnel venait à peine d'être portée sur les fonts baptismaux…

*« La charte ? Je ne savais même pas ce que c'était, mais je savais que j'avais des droits. Et puis, j'avais beau être jeune, j'avais beau débarquer de mon île natale, je n'étais ni innocent ni idiot… J'avais discuté avec les autres joueurs, je savais combien ils gagnaient, et j'attendais sereinement la réunion avec les dirigeants. Elle était prévue le lendemain du match amical à 17 heures. J'étais là, en avance… J'ai attendu longtemps. Lorsque le directeur*

## « Antoine savait qu'il était fait

Son carnet de notes toujours à la main, Antoine Noyon transmet aux jeunes de l'Étoile de Morne-à-l'eau sa passion du football. Peut-être leur raconte-t-il parfois la légende de Marius Trésor, enfant de Sainte-Anne, prince de Bordeaux et d'ailleurs, héros malheureux de Séville…

## pour le métier d'instituteur. »

*sportif est enfin arrivé, je ne me suis pas énervé. Je me suis levé et je lui ai simplement dit que nous discuterions le jour où il serait à l'heure. Question de politesse…* »

La réunion a finalement eu lieu. Forcément. Bastia tenait une perle et ne voulait pas la lâcher : *« Lors du second rendez-vous, j'ai coupé court aux discussions. Premièrement parce que le club me proposait la moitié de ce qu'il donnait, en moyenne, aux autres joueurs de l'effectif. Deuxièmement parce qu'il voulait me faire signer, puis me vendre, c'est bien le mot, à Ajaccio qui me voulait absolument. Troisièmement parce qu'il n'avait pas l'intention, tout en réalisant une bonne affaire sur mon dos, de me donner la part que je pensais devoir me revenir si j'acceptais d'aller à l'autre bout de l'île. »* Antoine se souvient que les dirigeants ont tout tenté pour infléchir sa position : *« Mais ça n'a pas duré. Avant de les saluer, je leur ai dit qu'en sortant, j'irai dans la première agence de voyages venue acheter mon billet de retour. Que je serai parti le lendemain. Et le lendemain, je suis parti ! »* Mais pas pour la Guadeloupe. Pas directement. Antoine est passé par Angoulême et par Reims. Il s'y est entraîné. Mais n'a pas franchi le pas. *« J'ai discuté avec les entraîneurs, ils voulaient que je reste, mais j'ai fini par rentrer. Au plus profond de moi, je savais qu'il fallait que je rentre… »* Antoine savait peut-être qu'il était fait pour le métier d'instituteur. Pour remplir les têtes plutôt que de faire chavirer les cœurs des supporters. Et c'est alors qu'est née la légende…

*« Antoine est certainement le joueur le plus doué qu'ait connu la Guadeloupe. Tous ceux qui l'ont vu jouer peuvent en témoigner. »*

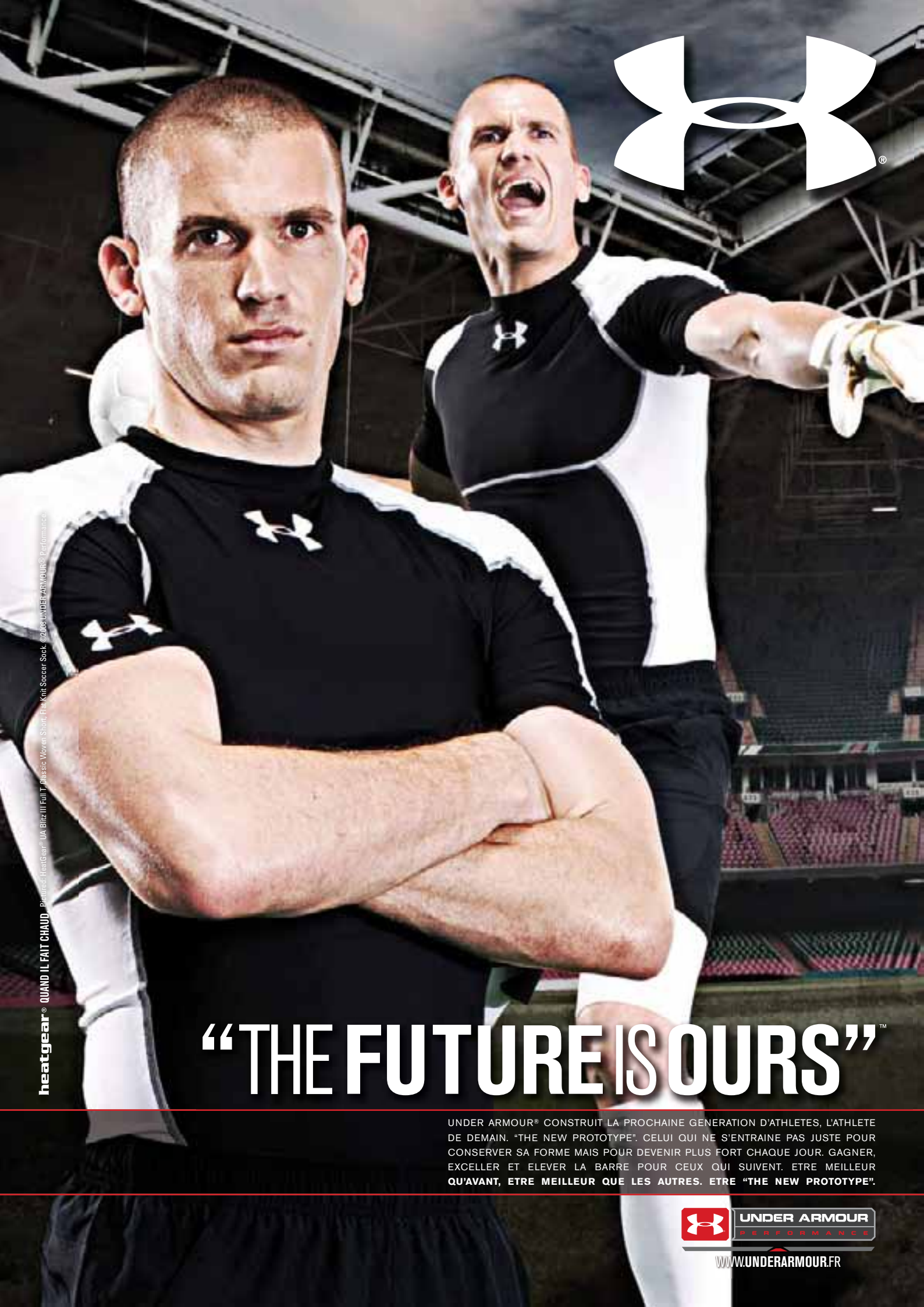
L'éloge est signé de Luc Sonor : *« Il exagère, Luc… Des grands joueurs, chez nous, il y en a tellement eus… »*

Mais l'ancien Messin et Monégasque n'est pourtant pas le seul à reconnaître en Antoine Noyon un extraordinaire footballeur, qui porta à quatre-vingts reprises le maillot de la sélection guadeloupéenne. Près de trente ans plus tard, monsieur l'instituteur a-t-il des regrets de n'avoir pas tenté l'expérience, qui aurait pu le mener vers les sommets du football professionnel français ?

*« Chez nous, on dit qu'il ne faut pas blâmer une contrariété. »*

Tout est dit.

Pas de regrets donc, mais des tonnes de souvenirs. Ceux du joueur, évidemment, ceux de l'entraîneur, aussi. Enfin, de l'éducateur. La précision est importante. *« Cela fait trente-cinq ans que je m'occupe de l'école de football. J'ai commencé avant même de partir faire mon tour de France des clubs. Trente-cinq ans… »* Des gamins, Antoine en a vus passer à l'Étoile de Morne-à-l'Eau, son club de toujours. Quatre d'entre eux sont passés professionnels, qu'il cite dans le désordre : Stéphane Zèbre, Olivier Fauconnier, Peguy Arphexad – *« Lui, je l'ai eu à l'école aussi… »* – et Jocelyn Angloma, icône vivante, prince de Morne-à-l'Eau dont il est aujourd'hui l'un des entraîneurs : *« J'ai toujours un carnet à la main durant les séances d'entraînement. Je note tout. Puis, une*


heatgear® QUAND IL FAIT CHAUD. Pictured: HeatGear® UA Blitz III Full T, Classic Woven Short, Flex Knit Soccer Sock. ©2008 UNDER ARMOUR® Performance
"THE FUTURE IS OURS"™
UNDER ARMOUR® CONSTRUIT LA PROCHAINE GENERATION D'ATHLETES, L'ATHLETE DE DEMAIN. "THE NEW PROTOTYPE". CELUI QUI NE S'ENTRAINE PAS JUSTE POUR CONSERVER SA FORME MAIS POUR DEVENIR PLUS FORT CHAQUE JOUR. GAGNER, EXCELLER ET ELEVER LA BARRE POUR CEUX QUI SUIVENT. ETRE MEILLEUR QU'AVANT, ETRE MEILLEUR QUE LES AUTRES. ETRE "THE NEW PROTOTYPE".
UNDER ARMOUR
PERFORMANCE
WWW.UNDERARMOUR.FR

Désormais entraîneur, Jocelyn Angloma est passé de l'autre côté. Mais ses deux fils ont repris le flambeau et Johan, le plus jeune (en rouge), espère bien marcher un jour sur les traces de son père.

*fois rentré chez moi, je recopie au propre… Ça fait trente-cinq ans que je le fais. Il suffit que je tourne quelques pages et les souvenirs remontent à la surface. Comme par enchantement… »*

Une belle écriture d'instit', faite de pleins et de déliés. La passion des belles choses, du travail bien fait. Comme sur le terrain, comme partout. Comme toujours. *« Il n'y a pas si longtemps, j'ai montré à Joce* (Angloma, Ndlr) *les cahiers de son époque. Une autre époque… »*

**« Les problèmes viennent des difficultés liées aux infrastructures. »**

Rien de nostalgique, juste un constat, et peut-être un début d'explication sur le tarissement des talents dans l'île : *« Avant, il n'y avait que le football. On ne vivait que pour ça. Pour Joce, et ceux qui ont suivi quelques années encore, c'était la même chose. C'était plus qu'une passion, une raison de vivre… Aujourd'hui, regardez les terrains, ils sont vides, inutilisés. Les gosses sont devant la télé, devant leurs jeux vidéo. Et puis d'autres sports ont pris la place : le basket, le hand, la natation, le tennis… La nature a horreur du vide. »*

Et Antoine de raconter. De se raconter encore un peu : *« Avant d'aller à l'école, je jouais au foot. Je m'entraînais, même s'il fallait m'entraîner seul. Simplement courir parfois. En sortant de l'école, c'était pareil. Mais je comprends les petits, ils ont envie d'autre chose, aujourd'hui. Ils ont accès à tout… »*

À quelques pas de là, Jocelyn Angloma dirige une séance avec les seniors de l'Étoile. Un des clubs référence en Guadeloupe. Une dizaine de titres au palmarès, le dernier en 2007, ultime saison du défenseur aux 37 sélections. Il dit avoir pris quelques kilos, mais on ne sait pas où il les cache. Huit ans après la fin de sa carrière professionnelle, le muscle est encore saillant, la démarche féline… Phénomène de longévité, il pourrait faire valoir son expérience internationale et son palmarès, mais il a choisi une autre voie. Plus discrète, peut-être plus tranquille, plus en rapport avec sa personnalité, aussi. Humilité faite homme, Joce n'est pas du genre à rechercher les honneurs, à les réclamer. Ce qui ne l'empêche pas d'être écouté. Et entendu, espère-t-il parfois : *« Tout le monde a conscience, ici, des problèmes. Ils viennent en grande partie des difficultés liées aux infrastructures. Vous avez vu les terrains ? Enfin, les terrains… »*

Ce soir-là, lors de la finale de la Coupe de Guadeloupe entre JSVH et CSM, sur l'herbe pas toujours verte du stade de Baie-Mahault, Angloma en remet une couche : *« Ce n'est pas digne du plus haut niveau régional, mais c'est l'un des meilleurs terrains de l'île, pourtant. Alors, imaginez un peu les terrains pour les divisions inférieures ou ceux réservés aux entraînements… Nos limites sont là. Comment voulez-vous jouer à une touche lorsqu'il en faut trois ou quatre pour contrôler correctement le ballon ? Il est même impossible d'accélérer vraiment balle au pied… »*

En écho, les souvenirs d'Antoine Noyon, quelques heures plus tôt : *« Le problème des terrains n'est pas nouveau, mais personne n'y a jamais prêté attention. Je me souviens qu'au cœur des années 1970, Reims, alors en Première Division, était venu sur notre île. Quand il a vu l'état du terrain, Carlos Bianchi, le grand attaquant argentin, n'a pas voulu jouer… »*

Que ce soit dans la tribune officielle à Baie-Mahault ou sous la faible lumière du terrain d'entraînement à Morne-à-l'Eau, Antoine et Joce se consolent en espérant, comme promis, que

Au centre de perfectionnement, les jeunes progressent à grands pas et, chaque année, plusieurs d'entre eux rejoignent les centres de formation de la métropole.

l'Étoile se dotera bientôt d'un terrain synthétique de dernière génération…

Le synthétique, ultime espoir, pour faire la nique au climat quand l'entretien du gazon se révèle trop fastidieux et trop coûteux. À discuter avec les uns et les autres, sur la Basse ou la Grande Terre, les projets de réalisation de tels terrains sont multiples. Mais combien verront le jour ? Dans un département où le taux de chômage dépasse allègrement les 20 %, plus de deux fois supérieur à celui de la métropole, et où près de 60 % des jeunes cherchent un emploi (triste record européen !), les priorités sont ailleurs. Évidemment. L'économie guadeloupéenne, qui repose en priorité sur l'agriculture, souffre depuis bien longtemps déjà, concurrencée par l'Amérique du Sud et l'Afrique. La grève générale du début de l'année 2009, quarante-quatre jours durant, en dit plus que de longs discours sur les difficultés d'une île qui passe d'une crise à l'autre. Alors, les terrains de foot… À la Ligue de Guadeloupe, Franck Louis, le conseiller technique régional, en poste depuis 1999, est intarissable sur le sujet, comme sur d'autres d'ailleurs, lui qui a toujours *« cru aux vertus du football comme mode d'éducation sociale et de développement personnel pour les jeunes, notamment ceux qui sont confrontés à la délinquance dans les quartiers sensibles… »*

Mais c'est une autre histoire.

Monsieur le CTR est un privilégié. Enfin, les gamins qui ont la chance d'être retenus dans le centre de perfectionnement régional – dont un certain Kévin Noyon, gaucher comme son papa – sont des privilégiés, puisqu'ils s'entraînent sur un synthétique de dernière génération. Le seul de l'île. *« Ce n'est pas compliqué,* explique Franck… *Depuis la création de notre centre, en 2003, vingt-sept jeunes ont été recrutés par les clubs professionnels de la métropole. Les trois-quarts d'entre eux depuis trois ans, depuis que nous disposons de ce terrain. Les chiffres parlent d'eux-mêmes ! Nous avons comblé une partie de notre retard et, compte tenu de l'effectif total, voir partir six nouveaux gamins en juillet prochain* (nous l'avons rencontré en mai, Ndlr), *c'est exceptionnel. »* Exceptionnel ? Certainement, oui. Certains clubs comme le Stade Malherbe de Caen et, désormais, l'Olympique de Marseille ou le RC Lens suivent au plus près le travail effectué au Creps de Pointe-à-Pitre : *« Ils jouent le jeu. Ils viennent lorsqu'on les invite à des tournois, il nous aide en nous fournissant des équipements. Nous en avons besoin… »* Il aura donc suffi d'un terrain synthétique pour que la Guadeloupe attire, à nouveau, le regard des recruteurs. *« Ne me parlez pas des qualités naturelles des Antillais. C'est une réalité et un mythe à la fois. S'ils possèdent un potentiel physique au-dessus de la moyenne, les Antillais, je parle des Guadeloupéens que je connais le mieux, ne sont pas plus naturellement doués avec le ballon que les autres. De toutes les façons, le football a changé et être costaud ou doué ne suffit plus aujourd'hui… Lorsque les*

## Les Bleus des DOM-TOM

**Guadeloupe**
Jocelyn Angloma, Jimmy Briand, Pascal Chimbonda, Michaël Ciani, Alain Couriol, Jean-Pierre Cyprien, Olivier Dacourt, Bernard Diomède, William Gallas, Thierry Henry, Louis Saha, Mikaël Silvestre, Franck Silvestre, Luc Sonor, Lilian Thuram, Marius Trésor.

**Guyane**
Bernard Lama, Florent Malouda.

**Martinique**
Éric Abidal, Nicolas Anelka, Daniel Charles-Alfred, Paul Chillan, Philippe Christanval, Gaël Clichy, Gérard Janvion, Steve Marlet, Frédéric Piquionne, Loïc Rémy, Sylvain Wiltord, Louis Xercès, Jonathan Zébina.

**Nouvelle-Calédonie**
Christian Karembeu, Jacques Zimako.

**La Réunion**
Guillaume Hoarau, Dimitri Payet, Laurent Robert, Florent Sinama-Pongolle.

**Tahiti**
Pascal Vahirua

www.axa.fr

réinventons / notre métier

AXA

**« L'économie guadeloupéenne souffre depuis bien longtemps déjà. Alors, les terrains de foot… »**

*gamins arrivent au centre, ils accusent un retard phénoménal au niveau de la motricité. Techniquement, tactiquement… Sur la grande majorité des terrains de l'île, on ne peut pas jouer au football ou l'apprendre correctement. Lorsqu'il vous faut trois ou quatre touches pour contrôler le ballon* (on a déjà entendu ça ! Ndlr)*, les solutions se réduisent comme une peau de chagrin. La plupart du temps, vous n'avez plus le choix, plus qu'un seul choix. Comment voulez-vous, à partir de là, développer votre sens tactique ? Comment voulez-vous progresser techniquement quand vous avez du mal à tenir debout ? Vous multipliez les efforts pour un résultat minime… Vous stagnez, alors qu'en métropole, au même âge, les gosses sont beaucoup mieux armés ! »*

Johan Angloma, 17 ans, qui rêve de devenir footballeur pro, comme papa, peut le confirmer. Lors des quelques essais qu'il a effectués en métropole, lui qui n'est pas passé par le centre de perfectionnement, il a bien ressenti la différence de niveau : *« Ce n'est pas le même football. C'est plus rapide, plus technique… Tu ne peux pas prendre ton temps, comme ici. Et puis, les terrains… du velours ! »* Johan retentera certainement sa chance, l'année prochaine. Tout le monde s'accorde à penser qu'il est doué. Il sait aussi que son père avait passé la vingtaine lorsqu'il a quitté Morne-à-l'Eau pour Rennes, en 1985 : *« Joce était un phénomène*, se souvient Luc Sonor. *C'est dingue ce qu'il a réalisé... Mais partir à vingt ans, comme il l'a fait, ou à dix-neuf comme Marius avant lui, c'est désormais impossible. Des histoires comme celles-là, ou même comme celle d'Antoine Noyon, ne s'écrivent plus. Les exigences du haut niveau sont telles qu'elles rendent la préformation et la formation obligatoires pour ceux qui veulent épouser la carrière de footballeur. »*

Le parcours exceptionnel – dixit Franck Louis – de Joce nous ramène à la Ligue, quand Angloma père défendit une dernière fois, en 2007 et à 41 ans passés, les couleurs de son île lors de la Gold Cup – le championnat des fédérations de la Concacaf – avec une demi-finale à la clé. Les photos et les maillots sont fièrement exposés sur les murs du siège régional, à Bergevin.

*« Le potentiel existe*, assure le CTR. *Mais la qualité des infrastructures, aussi importante soit-elle pour l'avenir de notre football et de ses 17 000 licenciés, n'est pas le seul problème qui se pose à nous. On attend avec impatience – et malgré mon devoir de réserve, je peux dire que l'on finit par perdre patience – la labellisation*

Le stade de Rivière-des-Pères fait la fierté de la Basse-Terre, mais l'image, aussi belle soit-elle, ne reflète pas la réalité de l'île…

*de notre centre en tant que pôle espoirs par le ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports, sur proposition de la fédération… Aujourd'hui, la Ligue fait seule, ou presque, face aux dépenses du centre, de l'ordre de 160 000 euros par an, parce que les dirigeants ont compris l'importance de notre travail. Avec le label tant attendu, 90 % des frais de fonctionnement seraient à la charge de la fédération. Et la Ligue pourrait alors investir ailleurs… Dans un nouveau terrain synthétique, par exemple… »*

On y revient toujours.

Premier écueil, la Coupe nationale des 14 ans. Un indicateur – ce n'est pas le seul – sur lequel s'appuie la FFF pour demander la création d'un pôle espoirs : *« Nous n'aurons jamais une équipe compétitive, capable de rivaliser avec celles de la métropole. Onze joueurs d'un excellent niveau dans la même catégorie d'âge, c'est du domaine de l'utopie compte tenu de la population qui est la nôtre. Quatre ou cinq joueurs, capables d'entrer dans un centre de formation professionnelle, oui… Mais pas plus. »*

Dans le même temps, les autres sports n'ont pas perdu de temps. En Guadeloupe, si l'athlétisme, le basket et le handball (pour garçons et filles) ainsi que le volley (pour les garçons, uniquement) ont reçu le label pôle espoirs, la natation, elle, est fière de son pôle France. De quoi susciter des vocations, dans la foulée des grands champions guadeloupéens… Alors, qu'attend le football ? Rien n'est jamais simple dès qu'il s'agit du sport-roi… *« On nous parle depuis un petit moment d'un pôle Antilles, qui réunirait la Martinique, la Guyane et la Guadeloupe. Mais ceux qui ont ce genre d'idée savent-ils, par exemple, qu'il faut plus de trois heures pour aller de Pointe-à-Pitre à Cayenne et que le prix du billet dépasse les 400 euros ? En partant du principe que les gamins rentrent chez eux tous les week-ends pour jouer dans leur club, vous imaginez le temps perdu et l'argent dépensé… Et au-delà, c'est politiquement impensable, irréalisable. Aucun des trois départements-régions ne voudra que le pôle Antilles soit installé ailleurs que sur son sol. Ou, si tel est le cas, nous ne serons plus là pour le voir ! »*

Il y a pourtant urgence si l'on veut que la Guadeloupe redevienne vraiment l'île au Trésor – avec Thuram ou Henry, ça sonnait moins bien ! La source finira par se tarir un jour, si elle n'est pas entretenue… Reste, évidemment, à éduquer parents et enfants. Le succès du centre de perfectionnement attire ceux qui font commerce du football sans en respecter les règles, parfois, et en profitant de la crédulité de leurs victimes.

*« Pourquoi passerions-nous au travers ?* s'interroge Franck Louis. *Il y a les bons et les mauvais agents, tout le monde le sait, et on les a vus pointer leur nez dans la foulée de nos premiers succès. Nous travaillons en bonne intelligence avec les clubs, nous pouvons faire de même avec les agents, à condition que tous adoptent un mode de fonctionnement et de conduite qui s'inscrive dans la légalité, l'honnêteté et le respect. Lorsqu'un joueur n'est pas présent à l'entraînement et que j'apprends, finalement, qu'il est parti faire un essai, je ne suis pas d'accord. Les mauvais agents vont directement voir les familles, dans notre dos, et la plupart des parents paient le voyage de leur enfant, parfois pour d'hypothétiques essais. Ce n'est pas comme ça que je vois les choses. Il n'y a pas la moindre transparence, pas la moindre concertation. Mais c'est peut-être aussi la rançon de la gloire… Je rigole ! »*

En repartant de la Ligue, ce jour-là, en filant vers Sainte-Anne voir si l'esprit de Marius Trésor habitait encore ces lieux, nous avons croisé une vache, broutant à proximité d'une aire de jeu. Comme échappée du terrain de football tout proche, que nous avons identifié grâce aux deux buts, plantés face à face. Ou presque. Lorsque nous sommes repassés, à la nuit tombée, elle avait pris possession du terrain de jeu, cherchant à se nourrir du peu d'herbe restant. Elle avait l'air heureuse. ◗

# COUPE DU MONDE 2010

## Temps forts

**1.** 116e minute. Désespéré, déjà, Rafael van Der Vaart tente l'impossible, mais le pied droit d'Andres Iniesta, talentueux diablotin, a rendez-vous avec le ballon, et l'Espagne avec l'histoire.

**2.** Jusque là, les 194 cm de Maarten Stekelenburg avaient retardé l'échéance. Mais, sur cette action-là, ils n'y changeront rien. Comme en huitièmes (Portugal), comme en quarts (Paraguay), comme en demis (Allemagne), l'Espagne a écrasé son adversaire, 1-0.

**3.** Alors que le ciel est tombé sur la tête des Néerlandais, Iniesta sait qu'il vient de devenir immortel, icône vivante pour avoir offert à l'Espagne son premier sacre mondial.

**4.** Les Néerlandais se plaignent à tort. Mais il est vrai qu'au milieu des erreurs de M. Webb, de son laxisme, puis de ses mauvais jugements, surnage peut-être l'impression paradoxale d'une justice.

## Andres, une seconde pour l'éternité...

**Comme son copain Xavi, dont on ne vantera jamais assez les mérites, il n'a pas la gueule de l'emploi... Andres Iniesta, c'est un peu, beaucoup, l'anti-star. Et pourtant. Il a suffi d'une seconde, une seconde à peine, pour que la vie du footballeur espagnol bascule à jamais... Depuis, sa silhouette malingre, sa tête d'ado attardé ont recouvert le papier glacé des magazines, plus souvent que les beaux gosses gominés de la Jet-set du ballon rond. Andres n'en demandait pas tant. Lui, l'incroyable joueur formé à la Cantera, l'école du Barça, a trouvé là la récompense d'un travail effectué dans la rigueur, dans l'amour du beau jeu et du geste précis. Cette gloire l'obligera sans doute à lutter contre cette timidité qui s'empare de lui dès qu'il quitte l'herbe verte où il a écrit, avec ses potes en ce 11 juillet 2010, la plus belle page de l'histoire du football espagnol.**

**5.** Le cauchemar d'Arjen Robben se nomme Iker Casillas, capitaine et gardien du temple espagnol, que l'on disait pourtant sur le déclin. Cette finale fut aussi la sienne.

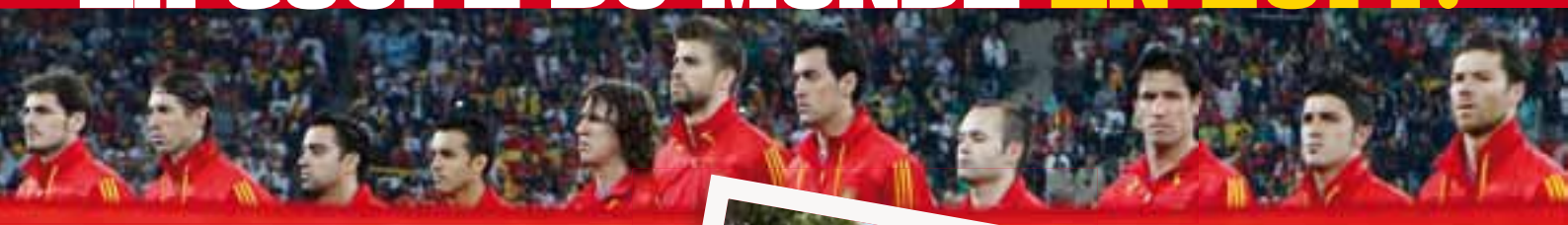
**6.** Le contraste est saisissant. Forcément, comme à chaque fois. D'un côté, ivres de joie, les Espagnols fêtent leur victoire. De l'autre, les Néerlandais pleurent leur troisième défaite en finale d'une Coupe du monde.

**7.** Grandissime favorite, l'Allemagne ne devait, en demi-finale, faire qu'une bouchée d'une Espagne que l'on disait trop timide. Mais la tête rageuse d'un homme toujours en colère, Carles Puyol, a changé le cours d'une histoire trop vite écrite.

COUPE DU MONDE 2010

## VUE DE BARCELONE...

# « LA CATALOGNE GAGNERA LA COUPE DU MONDE EN 2014 ! »



Il faut parfois savoir lire entre les mots... Ceux de Vicente Del Bosque, par exemple, au soir du triomphe de l'Espagne en Afrique du Sud : *« Nous avons passé cinquante jours ensemble, et n'avons pas rencontré le moindre problème entre nous. Pas le moindre... »* Vivre ensemble... Le sélectionneur espagnol a voulu envoyer un message au pays tout entier. Car si l'Espagne est, aujourd'hui encore, une et indivisible, les choses ne sont pas aussi simples qu'elles en ont l'air, et quelques-unes des dix-sept communautés autonomes n'en finissent pas de réclamer leur indépendance. Le Pays basque et la Catalogne, en tête...

Barcelone, samedi 10 juillet 2010, veille de la finale. Une marée humaine prend possession du Passeig de Gràcia, qui débouche sur la place de... Catalogne. Drapés du drapeau catalan, brandissant parfois les couleurs des Pays-Bas, ils sont plus d'un million à manifester. Ils n'iront pas plus loin.

La marée humaine choisit de rester immobile, mais pas silencieuse. *« Adieu l'Espagne ! », « Nous sommes une nation »,* les slogans fusent plus vite et plus fort encore que la frappe d'Iniesta, le lendemain... La société civile catalane refuse le nouveau statut d'autonomie, revu et corrigé par le Tribunal constitutionnel, la plus haute instance juridique du pays. Une telle démonstration de force impressionne, forcément. Inévitablement, on pense à la Roja, à Carles Puyol, fierté catalane, qui, trois jours plus tôt, a envoyé l'Espagne en finale du Mondial. Aux défilés improvisés, le même soir dans les rues de Barcelone, et aux cris de joie de tous ceux qui osaient des *« Nous sommes espagnols ! » « Je n'ai pas entendu ça... Vous êtes sûr de vous ? »* Pau est un vieux militant. Un dur parmi les durs : *« Il y a sept Catalans dans l'équipe d'Espagne... Que voulez-vous que je vous dise ? Que ce sont des traîtres ? Oui, ce sont des traîtres... »* À côté de lui, un autre combattant des heures les plus sombres, quand la répression et l'oppression franquistes habitaient le quotidien des Catalans, sourit. *« Traîtres, non, peut-être pas... Il faut les comprendre, ce sont des footballeurs, et la Coupe du monde ne se refuse pas. Mais le mieux, puisque l'Espagne sera obligée de nous reconnaître demain comme une nation à part entière, c'est qu'ils aient le droit de jouer pour la Catalogne, de défendre un jour leur pays, le nôtre. Et alors, la Catalogne sera championne du monde en 2014, au Brésil ! Que serait l'équipe d'Espagne, aujourd'hui, sans les Catalans ? »*

Le lendemain, à Barcelone, terre de football, et pour la première fois depuis le début de la Coupe du monde, un écran géant se dressait à quelques pas de la place... d'Espagne. Et l'Espagne a gagné la finale grâce à un but d'Andres Iniesta, un enfant du Barça. L'Espagne a gagné, oui. Mais pas toute l'Espagne !

© 2005 FIFA TM

# CHOISIE PAR LA FIFA*

## POUR HYDRATER LES JOUEURS DE LA COUPE DU MONDE DE LA FIFA* 2010

KEEP PLAYING.**

POWERADE®

Boisson pour le sport

APPORTS POUR LE SPORT : EAU + NUTRIMENTS ESSENTIELS

**Continuez de jouer.

* Fédération Internationale de Football Association. © 2010. The Coca-Cola Company. *Powerade* est une marque déposée de The Coca-Cola Company. *Powerade*, boisson diététique de l'effort avec sucre et édulcorants. *Powerade* apporte eau, glucides et sodium. Il est recommandé d'avoir une alimentation variée et équilibrée ainsi qu'un mode de vie sain et de consommer cette boisson dans le cadre d'un effort musculaire intense. Coca-Cola Services France - SAS au capital de 50 000 EUROS - 404 421 083 RCS Nanterre.

POUR VOTRE SANTÉ, ÉVITEZ DE MANGER TROP GRAS, TROP SUCRÉ, TROP SALÉ.
WWW.MANGERBOUGER.FR

COUPE DU MONDE 2010

Si la Coupe du monde 2010, la première jamais disputée sur le sol africain, a laissé un goût – prononcé – d'inachevé, on se rappellera, demain, que les meilleurs ont gagné. Justice sportive ou divine, qu'importe après tout. Dominatrice, depuis toujours, au niveau de clubs, championne d'Europe à l'heure où le football s'accordait encore avec plaisir, l'Espagne, deux ans après son second sacre européen, a enfin, avec ce premier titre mondial, remis les pendules à l'heure et le jeu à l'honneur.
Certes, comme en finale devant neuf Néerlandais et deux karatékas, la Roja n'a jamais écrasé ses adversaires, se contentant de victoires étriquées – si l'on ne se réfère qu'au tableau d'affichage –, mais elle a, dans l'esprit et la manière, écrasé une compétition par ailleurs sans relief et un peu trop vite promise à l'Allemagne pour avoir corrigé l'ennemi héréditaire anglais, puis le cousin argentin et son génial Diego. On avait rêvé d'un triomphe africain, dans la foulée de quelques stars haut perchées. Mais la Côte-d'Ivoire et le Cameroun ont fait faux bon, l'Algérie et le Nigeria ont sombré eux aussi, l'Afrique du Sud n'a battu que la France, laissant au Ghana le soin de porter les rêves de conquête de tout un continent…
Mais l'Uruguay de Forlan et de Suarez est passée par-là, se qualifiant pour les demi-finales. L'Amérique du Sud, dominatrice en début de compétition, devra s'en contenter et prier pour que, demain, sur ses terres, le Brésil se reprenne au jeu.
L'Espagne lui a montré la voie… ◗

Posée pour la première fois sur le sol africain, on pensait que la Coupe du monde pourrait s'offrir à un pays d'Afrique, mais seul le Ghana a soutenu a comparaison. Il s'en est même fallu d'un rien pour que Gyan et les siens parviennent en demi-finale… Brésiliens en tête, l'Amérique du Sud, si l'on excepte l'Uruguay, n'a pas tenu la distance tout comme l'Allemagne…

# L'ESPAGNE SORT SA

# CORNE...

**FINALE**
**Dimanche 11 juillet 2010, à Johannesburg (Soccer City Stadium)**
• Pays-Bas – **Espagne** : 0-1 a.p..

## PETITE FINALE
**Samedi 10 juillet 2010, à Port-Elizabeth (Nelson-Mandela Stadium)**
• **Allemagne** – Uruguay : 3-2.

## DEMI-FINALES
**Mercredi 7 juillet 2010**
• Allemagne – **Espagne :** 0-1.

**Mardi 6 juillet 2010**
• Uruguay – **Pays-Bas** : 2-3.

## QUARTS DE FINALE
**Samedi 3 juillet 2010**
Argentine – **Allemagne** : 0-4.
Paraguay – **Espagne** : 0-1.

**Vendredi 2 juillet 2010**
**Pays-Bas** – Brésil : 2-1.
**Uruguay** – Ghana : 1-1
Uruguay 4 tab à 2.

## HUITIÈMES DE FINALE
**Mardi 29 juin 2010**
Paraguay - Japon : 0-0
Paraguay vainqueur 5 tab à 3.
**Espagne** - Portugal : 1-0.

**Lundi 28 juin 2010**
**Pays-Bas** – Slovaquie : 2-1.
**Brésil** – Chili : 3-0.

**Dimanche 27 juin 2010**
**Allemagne** – Angleterre : 4-1.
**Argentine** – Mexique : 3-1.

**Samedi 26 juin 2010**
**Uruguay** – Corée du Sud : 2-1.
États-Unis – **Ghana** : 1-2 a.p.

## LA PHASE DE GROUPE

### Groupe A
**Mardi 22 juin 2010**
Mexique - Uruguay : 0-1.
Afrique du Sud - France : 2-1.

**Jeudi 17 juin 2010**
France - Mexique : 0-2.

**Mercredi 16 juin 2010**
Afrique du Sud - Uruguay : 0-3.

**Vendredi 11 juin 2010**
Afrique du Sud - Mexique : 1-1.
Uruguay - France : 0-0.

LE CLASSEMENT
1. **Uruguay** 7 pts ;
2. **Mexique** 4 pts (+2) ;
3. Afrique du Sud 4 pts (-2) ;
4. France 1 pt.

### Groupe B
**Mardi 22 juin 2010**
Nigeria - Corée du Sud : 2-2.
Grèce - Argentine : 0-2.

**Jeudi 17 juin 2010**
Argentine - Corée du Sud : 4-1.
Grèce - Nigeria : 2-1.

**Samedi 12 juin 2010**
Corée du Sud - Grèce : 2-0.
Argentine - Nigeria : 1-0.

LE CLASSEMENT
1. **Argentine** 9 pts ;
2. **Corée du Sud** 4 pts ;
3. Grèce 3 pts ;
4. Nigeria 1 pt.

### Groupe C
**Mercredi 23 juin 2010**
États-Unis - Algérie : 1-0.
Slovénie - Angleterre : 0-1.

**Vendredi 18 juin 2010**
Slovénie - États-Unis : 2-2.
Angleterre - Algérie : 0-0.

**Dimanche 13 juin 2010**
Algérie - Slovénie : 0-1.

**Samedi 12 juin 2010**
Angleterre - États-Unis : 1-1.

LE CLASSEMENT
1. **États-Unis** 5 pts ;
2. **Angleterre** 5 pts ;
3. Slovénie 4 pts ;
4. Algérie 1 pt.

### Groupe D
**Mercredi 23 juin 2010**
Ghana - Allemagne : 0-1.
Australie - Serbie : 2-1.

**Samedi 19 juin 2010**
Ghana - Australie : 1-1.

**Vendredi 18 juin 2010**
Allemagne - Serbie : 0-1.

**Dimanche 13 juin 2010**
Serbie - Ghana : 0-1.
Allemagne - Australie : 4-0.

LE CLASSEMENT
1. **Allemagne** 6 pts ;
2. **Ghana** 4 pts (0) ;
3. Australie 4 pts (-3) ;
4. Serbie 3 pts.

### Groupe E
**Jeudi 24 juin 2010**
Cameroun - Pays-Bas : 1-2.
Danemark - Japon : 1-3.

**Samedi 19 juin 2010**
Pays-Bas - Japon : 1-0.
Cameroun - Danemark : 1-2.

**Lundi 14 juin 2010**
Pays-Bas - Danemark : 2-0.
Japon - Cameroun : 1-0.

LE CLASSEMENT
1. **Pays-Bas** 9 pts ;
2. **Japon** 6 pts ;
3. Danemark 3 pts ;
4. Cameroun 0 pt.

### Groupe F
**Jeudi 24 juin 2010**
Slovaquie - Italie : 3-2.
Paraguay - Nouvelle-Zélande : 0-0.

**Dimanche 20 juin 2010**
Slovaquie - Paraguay : 0-2.
Italie - Nouvelle-Zélande : 1-1.

**Mardi 15 juin 2010**
Nouvelle-Zélande - Slovaquie : 1-1.

**Lundi 14 juin 2010**
Italie - Paraguay : 1-1.

LE CLASSEMENT
1. **Paraguay** 5 pts ;
2. **Slovaquie** 4 pts ;
3. Nouvelle-Zélande 3 pts ;
4. Italie 2 pts.

### Groupe G
**Vendredi 25 juin 2010**
Portugal - Brésil : 0-0.
Corée du Nord - Côte-d'Ivoire : 0-3.

**Lundi 21 juin 2010**
Portugal - Corée du Nord : 7-0.

**Dimanche 20 juin 2010**
Brésil - Côte-d'Ivoire : 3-1.

**Mardi 15 juin 2010**
Côte-d'Ivoire - Portugal : 0-0.
Brésil - Corée du Nord : 2-1.

LE CLASSEMENT
1. **Brésil** 7 pts ;
2. **Portugal** 5 pts ;
3. Côte d'Ivoire 4 pts ;
4. Corée du Nord 0 pt.

### Groupe H
**Vendredi 25 juin 2010**
Chili - Espagne : 1-2.
Suisse - Honduras : 0-0.

**Lundi 21 juin 2010**
Chili - Suisse : 1-0.
Espagne - Honduras : 2-0.

**Mercredi 16 juin 2010**
Honduras - Chili : 0-1.
Espagne - Suisse : 0-1.

LE CLASSEMENT
1. **Espagne** 6 pts (+2) ;
2. **Chili** 6 pts (+1) ;
3. Suisse 4 pts ;
4. Honduras 1 pt.

**Les pays qualifiés sont en caractères gras.**

COUPE DU MONDE 2010

# LA MESSE DU PAROXYSME...

**Les images se bousculent au portillon, comme autant de pièces d'un puzzle qu'il était impossible, dès le départ, de réunir.**

Tout le monde savait, mais personne n'a rien dit. Certes, il s'est trouvé quelques buccinateurs modernes, mais si peu crédibles finalement, malgré leur habit de lumière. Ils ont critiqué le sélectionneur, ils ont porté les joueurs aux nues – pour détruire un peu plus encore l'image de Raymond Domenech –, mais quoi d'autre ? Rien... Des mots, encore des mots, dans une surenchère médiatique qui, désormais, fait partie du quotidien d'un sport jeté en pâture, depuis 1998, à la presse people. Le football continue d'y creuser sa tombe alors que, dans le même temps, la multiplication des émissions appauvrit toujours un peu plus le débat... Quel débat ?

La presse, évidemment, n'est pas la seule coupable, et qui, sérieusement, a pu s'étonner de la une d'un quotidien, si ce n'est quelques enfants passant devant les kiosques, ce samedi matin-là ?

On ne dira jamais assez que la déroute de l'équipe de France en Afrique du Sud a été avant tout sportive.

C'est d'abord sur le terrain que les Bleus ont perdu, quelqu'un s'en souvient-il encore ? Le contenu des matches – y compris ceux dits de préparation –, l'absence d'identité collective, les manquements individuels, l'incapacité à répondre aux problèmes posés par les adversaires et le sentiment, très fort, de voir des joueurs livrés ou abandonnés à eux-mêmes, tout ce qui allait arriver avait été écrit sur l'aire de jeu. Tout simplement. Comme en 2002, comme en 2004, comme en 2008, aussi.

La différence est que le mal était là, plus profond, tapi dans l'ombre depuis un Euro de bien triste mémoire. L'absence d'autorité de la Fédération, son ignorance de l'affaire Anelka et la gestion désastreuse des événements qui ont suivi (l'affaire du bus...), si elles n'innocentent ni les joueurs ni le sélectionneur, prouvent qu'ils n'ont pas été les seuls à écrire cette bien triste histoire, même si ce sont les seuls, aujourd'hui, à en payer les conséquences !

Tout le reste – des délires populistes de nos politiques au pseudo scoop de Tintins reporters en manque de reconnaissance, en passant par les suspensions, d'un « quarteron de généraux » jusqu'aux États généraux du football français – dessert l'image de notre football, tout autant au moins que la coupable réaction d'humeur des Bleus à Knysna.

Le sport est ainsi, fait de victoires pour l'éternité, parfois, et de sales défaites, au goût toujours amer. Mais de là à vouloir lapider ses serviteurs sur la place publique, il y a un pas que certains n'auraient pas dû franchir.

Modèles de réussite sociale ou d'intégration, hier, les Bleus, aujourd'hui trop payés, sont évidemment devenus de mauvais Français. Cette démesure populiste – que l'on pourrait expliquer en se disant qu'une équipe de football est une surface projective – doit justement cesser, si l'on veut que le football français reprenne, demain, le chemin de la victoire.

« C'est d'abord

En Afrique du Sud, le rêve bleu a tourné au cauchemar. L'affaire du bus de Knysna est devenue le symbole d'un désastre annoncé, autant que l'attitude de Raymond Domenech refusant de serrer la main à Carlos Alberto Parreira, le sélectionneur sud-africain.

**sur le terrain que les Bleus ont perdu, qui s'en souvient encore ? »**

L'Afrique du Sud aura été la première, la cent vingt-troisième et dernière sélection d'un Thierry Henry visiblement désabusé. La France n'avait pas le niveau, battue par le Mexique, puis par le pays hôte.

## Trois (petits) matches…

**Groupe A**
**Vendredi 11 juin 2010, au Cap (Green Point Stadium)**
Uruguay – France : 0-0
**Uruguay :** Muslera – M. Pereira, Victorino, Lugano, Godin Leal – Perez (puis Eguren, 88e), Arevalo Rios, A. Pereira, Gonzalez (puis Lodeiro, 63e) – Suarez (puis Abreu, 73e), Forlan.
**France :** Lloris – Sagna, Gallas, Abidal, Evra – Toulalan, Diaby, Gourcuff (puis Malouda, 75e), Govou (puis Gignac, 85e), Ribéry – Anelka (puis Henry, 72e).

**Jeudi 17 juin 2010, à Polokwane (Peter Mokada Stadium)**
France – **Mexique** : 0-2
**Buts :** Hernandez (64e), Blanco (78e).
**France :** Lloris – Sagna, Gallas, Abidal, Evra – Toulalan, Diaby, Govou (Valbuena, 69e), Ribéry, Malouda – Anelka (puis Gignac, 46e).
**Mexique :** Perez – Juarez (puis Hernandez, 55e), Osorio, Rodriguez, Salcido – Marquez, Torrado, Moreno, Giovani – Vela (Barrera, 31e), Franco (Blanco, 62e).

**Mardi 22 juin 2010, à Bloemfontein (Free Stade Stadium)**
France – **Afrique du Sud :** 1-2
**Buts :** Malouda (70e) pour la France ; Khumalo (20e), Mphela (37e) pour l'Afrique du Sud.
**Expulsion :** Gourcuff (26e) pour la France.
**France :** Lloris – Sagna, Gallas, Squillaci, Clichy – A. Diarra (puis Govou, 82e), Diaby, Gourcuff, Ribéry – Gignac (puis Malouda, 46e), Cissé (puis Henry, 55e).
**Afrique du Sud :** Josephs – Anele (puis Gaxa, 55e), Mokoena, Khumalo, Masilela – Pienaar, Sibaya, Khuboni (puis Modise, 78e), Tshabalala – Mphela, Parker (puis Nomvethe, 68e).

**Le classement**
1. **Uruguay** 7 points (+4) ;
2. **Mexique** 4 pts (+1) ;
3. Afrique du Sud 4 pts (+1) ;
4. France 1 pt (-1).

**Les pays qualifiés sont en caractères gras.**

## … et puis s'en vont

# ÉQUIPE DE

## Ascenseur pour l'échafaud…

Marquée à tout jamais par la Coupe du monde *(voir par ailleurs)*, la saison de l'équipe de France s'est écrite sur fond de crises larvées, de doutes, de rires parfois, de larmes aussi, celles du peuple irlandais, surtout, dont l'équipe est passée à la Trap par un soir de novembre, triste comme un soir de novembre… Les barrages et la main de Thierry Henry – inutile d'y revenir, si ce n'est pour répéter que n'importe quel autre joueur, qu'il soit professionnel ou amateur, aurait eu le même réflexe que le recordman des buteurs en équipe de France – venaient d'offrir aux Bleus une place en Coupe du monde. Par la plus petite des portes, certes… Cette qualification portait certainement en elle les germes de la crise estivale, mais peu y ont vu l'expression sportive d'un profond malaise. Suffisait-il, comme ce fut le cas, de faire d'Henry une victime expiatoire – sur fond de sportivité et d'exemplarité… –, pour remettre les Bleus dans le droit chemin ? Seuls quelques politiques, remontés tout au long de la saison contre le football professionnel, pouvaient, eux, y croire. De la même façon, lorsque l'Espagne est venue donner la leçon aux Français, dans un Stade de France ébloui par la maîtrise collective des futurs champions du monde, certaines voix – toujours les mêmes ? – se sont certes élevées pour déclarer que la patrie était en danger, mais l'optimisme est, dans l'ensemble, resté de mise, et c'est la majorité silencieuse que l'on a entendue… Le désamour du supporter et des médias pour le sélectionneur, portant surtout sur la forme, a éludé les questions de fond, au premier rang desquelles celle du jeu. Qu'importe que cette équipe-là jouât mal, puisqu'elle serait au rendez-vous sud-africain. Il fera jour, demain…
Les matches de préparation au Mondial ont pourtant confirmé le diagnostic initial, mais il fallait faire front, se réunir derrière les Bleus, croire au miracle, surtout ne pas tirer sur une ambulance… Même la presse, quelque temps avant le début de la Coupe du monde, vantait l'unité retrouvée des Bleus, la naissance d'un groupe, et se mettait à croire en un possible exploit… Mais combien, qu'ils soient journalistes ou footballeurs, étaient dupes, au soir de la victoire devant le Costa Rica, au lendemain du nul en Tunisie, ou pendant que quelques Chinois, inconnus alors et qui le restent aujourd'hui, menaient nos rêves de reconquête mondiale à l'échafaud ?

**À Dublin, Nicolas Anelka avait fait naître l'espoir et, quatre jours plus tard, la main de Thierry Henry avait scellé le sort des Bleus, qualifiés pour la Coupe du monde devant des Irlandais, verts de rage.**

### MATCHES AMICAUX

**Vendredi 4 juin 2010, à Saint-Pierre de la Réunion**
(Stade Michel-Volnay)
France – Chine : 0–1
*But : Deng Zhuoxiang (68e).*
**France :** Lloris – Sagna (puis Reveillere, 46e), Gallas, Abidal, Evra – Toulalan, Govou (puis Valbuena, 72e), Gourcuff, Malouda (puis Diaby, 62e) – Ribéry (puis Gignac, 62e), Anelka (puis Henry, 62e).
**Chine :** Zeng Cheng – Bai Lei (puis He Yang, 61e), Du Wei (puis Li Xuepeng, 46e), Wang Qiang, Rong Hao – Qu Bo (puis Yu Hai, 46e), Liu Jian, Cui Peng (puis Yang Xu, 80e) – Yu Hanchao, Deng Zhuoxiang (puis Zhu Ting, 52e).

**Dimanche 30 mai 2010, à Radès**
(Stade du 7 novembre)
Tunisie – France : 1–1.
*But : Jemaa (6e) pour la Tunisie ; Gallas (63e) pour la France.*
**Tunisie :** Mathlouthi (puis Kasraoui, 46e) – Ifa, Hagui, Jmal, Mikari (puis Meriah, 84e) – Nafti (puis Ragued, 71e), Ben Khalfallah, Korbi, Nsakni (puis Mouhibi, 64e) – Jemaa (puis Chikhaoui), Darragi (puis Benachour, 58e).
**France :** Lloris – Sagna, Gallas (puis Squillaci, 64e), Abidal (puis Planus, 46e), Evra (puis Clichy, 64e) – Toulalan, Govou (puis Cissé, 74e), Gourcuff (puis Diaby, 64e), Malouda – Ribéry (puis Henry, 46e), Anelka (puis Gignac, 64e).
**Mercredi 26 mai 2010, à Lens**
(Stade Félix-Bollaert)
France – Costa Rica : 2–1.
*Buts : Sequeira (23e, csc), Valbuena (83e) pour la France ; C. Hernandez (11e) pour le Costa Rica.*
**France :** Mandanda – Sagna, Gallas (puis Squillaci, 46e), Abidal, Evra – Toulalan (puis A. Diarra, 46e), Govou (puis Valbuena, 65e), Gourcuff, Malouda (Diaby, 75e) – Ribéry (puis Gignac, 83e), Anelka (puis Henry, 46e).
**Costa Rica :** Navas – Segares, Sequeira, Myrie (puis Gamboa, 65e), Diaz – Azofeita, Barantes, C. Hernandez (puis Bolanos, 57e), Urena – Ruiz (puis Madrigal, 90e), Martinez (puis Parks, 42e).
**Mercredi 3 mars 2010, à Saint-Denis**
(Stade de France)
France – Espagne : 0–2.
*But : Villa (21e), Sergio Ramos (45e).*
**France :** Lloris – Sagna, Ciani, Escudé, Evra – L. Diarra, Toulalan – Ribéry (puis Malouda, 74e), Gourcuff – Anelka (puis Cissé, 77e), Henry (puis Govou, 64e).
**Espagne :** Casillas – Sergio Ramos, Puyol (puis Albiol, 46e), Pique, Arbeloa – Xavi Alonso (puis Senna, 64e), Busquets, Fabregas (puis Xavi, 46e), Iniesta (puis Navas, 64e) – Silva (puis Guiza, 81e), Villa (puis Torres, 46e).

# FRANCE

## QUALIFICATION COUPE DU MONDE 2010

**Barrages**

**Mercredi 18 novembre 2009, à Saint-Denis**
(Stade de France)
**France** – République d'Irlande : 1–1 (a.p.)
*Buts : Gallas (103e) pour la France ; Keane (33e) pour la République d'Irlande.*
**France :** Lloris – Sagna, Gallas, Escudé (puis Squillaci, 18e), Evra – A. Diarra, L. Diarra – Gourcuff (puis Malouda, 87e), Anelka – Gignac (puis Govou, 57e), Henry.
**République d'Irlande :** Given – O'Shea (puis Mc Shane, 66e), Dunne, Saint Ledger, Kilbane – Lawrence (puis Mc Geady, 107e), Whelan (puis Gibson, 63e), Andrews, Duff – Doyle, Keane.

**Samedi 14 novembre 2009, à Dublin**
(Croke Park)
République d'Irlande – France : 0–1.
*But : Anelka (72e).*
**République d'Irlande :** Given – O'Shea, Dunne, Saint Ledger, Kilbane – Lawrence (puis Hunt, 80e), Whelan, Andrews, Duff (puis Mac Geady, 76e) – Doyle (puis Best, 71e), Keane.
**France :** Lloris – Sagna, Gallas, Abidal, Evra – L. Diarra, A. Diarra – Gourcuff, Anelka – Gignac (puis Malouda, 90e), Henry.

## ÉLIMINATOIRES

**Groupe F**

1. **Serbie** 22 pts ;
2. France 21 pts ;
3. Autriche 14 pts ;
4. Lituanie 12 pts (-1) ;
5. Roumanie 12 pts (-6) ;
6. Îles Féroé 4 pts.

**Mercredi 14 octobre 2009, à Saint-Denis**
(Stade de France)
France – Autriche : 3–1.
*Buts : Benzema (18e), Henry (26e), Gignac (65e) pour la France ; Janko (47e) pour l'Autriche.*
**France :** Lloris – Clichy, Escudé, Squillaci, Fanni – M. Sissoko, A. Diarra – Govou, Malouda, Benzema (puis Gomis, 79e), Henry (puis Gignac, 51e).
**Autriche :** Payer – Dragovic, Patocka, Fuchs (puis Alaba, 80e), Pehlivan – Jantscher, Maierhofer (puis Hoffer, 46e), Kavlak, Baumgartlinger – Scharner, Janko.

**Samedi 10 octobre 2009, à Guingamp**
(Stade du Roudourou)
France – Îles Féroé : 5–0.
*Buts : Gignac (34e, 38e), Gallas (53e), Anelka (86e), Benzema (88e).*
**France :** Mandanda – Sagna, Gallas, Abidal, Evra – L. Diarra, Toulalan(puis M. Sissoko, 62e) – Govou (puis Malouda, 62e), Anelka – Gignac (puis Benzema, 73e), Henry.
**Îles Féroé :** Mikkelsen - Petersen (puis Naes, 64e), Davidsen, Gregersen, Bo - R. Jacobsen (puis A. Olsen, 79e), S. Olsen (puis B. Olsen, 89e), Danielsen, Benjaminsen – C. Jacobsen, Lokin.

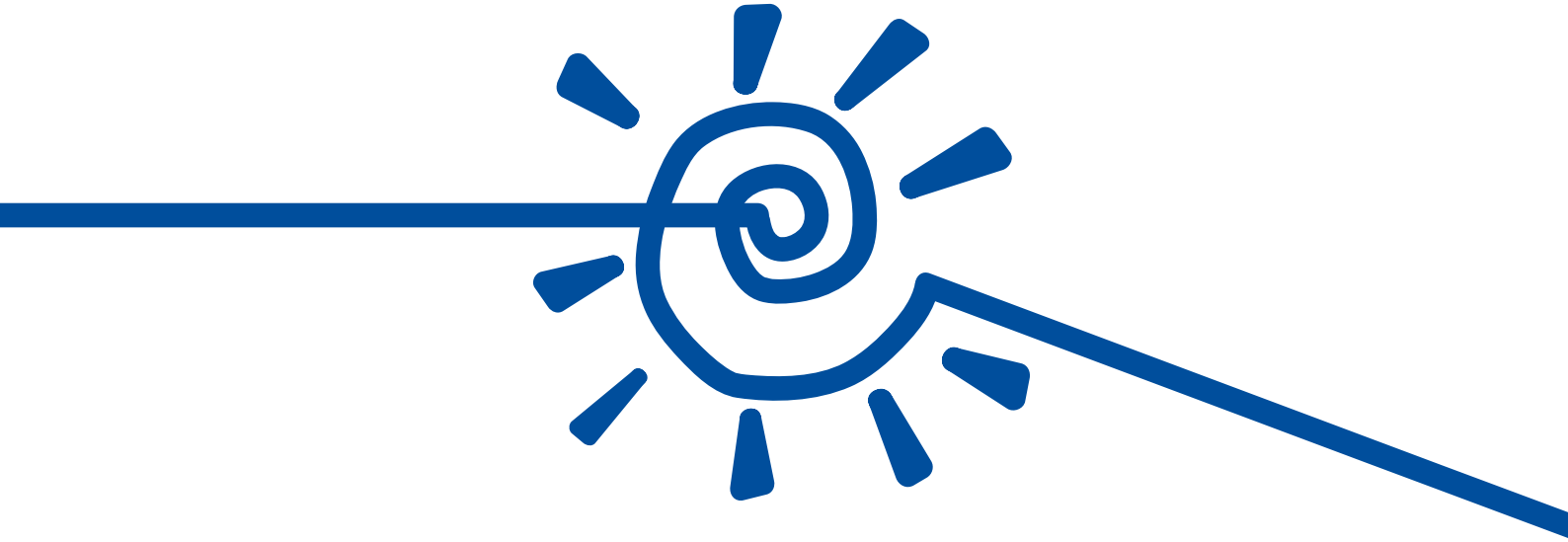
**Mercredi 9 septembre 2009, à Belgrade**
(Stade Marakana)
Serbie – France : 1–1.
*Buts : Milijas (13e) pour la Serbie ; Henry (31e) pour la France.*
*Expulsion : Lloris (9e) pour la France.*
**Serbie :** Stojkovic – Ivanovic, Vidic, Obradovic, Lukovic – Milijas (puis Kuzmanovic, 71e), Stankovic, Kacar, Krasic – Zigic, Jovanovic (puis Lazovic, 74e).
**France :** Lloris – Sagna, Gallas, Abidal, Evra – L. Diarra, Toulalan – Gourcuff (A. Diarra, 85e), Anelka – Gignac (Mandanda, 12e), Henry (Ribéry, 77e).

**Samedi 5 septembre 2009, à Saint-Denis**
(Stade de France)
France – Roumanie : 1–1.
*Buts : Henry (48e) pour la France ; Escudé (55e, csc) pour la Roumanie.*
**France :** Lloris – Sagna, Gallas, Escudé, Evra – L. Diarra, Toulalan – Gourcuff (puis Benzema, 73e), Anelka – Gignac (puis Ribéry, 57e), Henry.
**Roumanie :** Coman – Maftei, Radoi, Chivu, Rat - Mara (puis Roman, 61e), Apostol, Ghioane, Nicu (puis Bucur, 77e) – Marica, Surdu (puis Codrea, 87e).

**Mercredi 12 août 2009, à Torshavn**
(Torsvollur Stadium)
Îles Féroé – France : 0–1.
*Buts : Gignac (42e).*
**Îles Féroé :** Mikkelsen - Naes, Gregersen, Bo, Davidsen - Benjaminsen - S.Olsen (puis Abore, 83e), Danielsen (puis Petersen, 43e), Lokin – Samuelsen, Holst (puis Edmundsson, 18e).
**France :** Lloris – Sagna, Gallas, Escudé, Evra – L. Diarra, Toulalan – Malouda (puis Ribéry, 65e), Gourcuff, Anelka – Gignac.

**Lloris et Anelka, superstars, Evra au charbon… Entre rêves et réalités !**

# Vos impôts l'année prochaine ?



## Anticiper vos impôts, c'est la meilleure façon de les faire baisser.

Impôt sur le revenu, taxes, cotisations sociales… la pression fiscale que vous subissez est forte et différente pour chacun. JPB Groupe vous propose des solutions innovantes qui permettent de préserver le fruit de votre travail et d'utiliser votre impôt pour augmenter votre confort financier, votre sécurité et celle de votre famille.

Pour plus d'informations, contactez notre partenaire **Europ Sports Conseils** au **01 40 39 91 07**

JPB Groupe

Donnons un temps d'avance à votre patrimoine.

JPB Groupe | 01 70 707 111 | accueil@jpb-groupe.com

Lille ▪ Paris ▪ Bordeaux ▪ Aix-en-Provence ▪ Sophia-Antipolis ▪ Strasbourg

491849790 R.C.S. Roubaix-Tourcoing

# COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS

## In memoriam…

La Coupe d'Afrique des nations aurait pu (dû ?) s'arrêter là, ce vendredi 8 janvier 2010. En ce vendredi noir, elle a quitté, définitivement, la rubrique des sports pour entrer dans celle des faits divers… Ce 8 janvier, le bus de la délégation du Togo est attaqué, mitraillé par des rebelles à l'entrée de la frontière de l'Angola, dans l'enclave de Cabinda, au nord du pays organisateur, foyer de tensions entre les séparatistes et le parti au pouvoir. Deux morts et de nombreux blessés, le bilan est terrible après que la violence aveugle a frappé la sélection du Togo, qui décide, finalement, de se retirer d'une compétition qui, dès lors, avait perdu tout son attrait. Elle devait tracer la route du succès pour la première Coupe du monde jamais organisée sur le sol africain, quelques mois plus tard ; elle n'a fait naître que doutes et interrogations, heureusement sans fondement au regard du bon déroulement du rendez-vous mondial. L'attaque du bus et le danger pesant sur les autres délégations ont évidemment tronqué une compétition qui n'a pas, sportivement, tenu ses promesses. Minés, qui plus est, par des dissensions internes, le Cameroun et la Côte-d'Ivoire n'ont été que l'ombre d'eux-mêmes, quittant la compétition au stade des quarts de finale. Une voie royale, une fois encore, s'ouvrait sous les pieds de la sélection égyptienne, revancharde, pour avoir laissé échapper, quelques semaines plus tôt, la qualification à la Coupe du monde, face aux Algériens. En demi-finales, les Égyptiens furent d'ailleurs sans pitié, donnant une véritable leçon à l'Algérie, qui commençait à mesurer les difficultés qui seraient siennes en Afrique du Sud (4-0). Les Ghanéens ont été les seuls à se hisser au niveau des Pharaons, après avoir débuté la compétition sur la pointe des pieds à Cabinda. En finale, ils durent néanmoins s'incliner devant des Égyptiens, toujours aussi performants collectivement (1-0). L'Égypte, déjà vainqueur des précédentes éditions, signait là un triplé qui témoigne de sa suprématie sur le continent où elle écrase la concurrence. À Luanda, Les Pharaons ont inscrit pour la septième fois leur nom au palmarès. C'est, malheureusement, ce que l'histoire retiendra. Qui se souviendra, demain, des deux Togolais tragiquement disparus ?

**L'Égypte, une fois encore, a imposé son collectif. Didier Drogba et les stars africaines avaient toutes les raisons de ne pas être présentes au rendez-vous…**

### FINALE
**Dimanche 31 janvier 2010, à Luanda (Stade du 11 novembre)**
- Ghana – **Egypte** : 0–1.

### PETITE FINALE
**Samedi 30 janvier 2010, à Benguela (Stade Ombaka)**
- Nigeria – **Algérie** : 1–0.

### DEMI-FINALES
**Jeudi 28 janvier 2010**
- **Ghana** – Nigeria : 1–0.
- Algérie – **Égypte** : 0–4.

### QUARTS DE FINALE
**Lundi 25 janvier 2010**
- **Égypte** – Cameroun : 3–1 a.p.
- Zambie – **Nigeria** : 0–0

Nigeria vainqueur 5 tab à 4.

**Dimanche 24 janvier 2010**
- Angola - **Ghana** : 0–1.
- Côte-d'Ivoire - **Algérie** : 2–3 a.p.

### LA PHASE DE GROUPE

**Groupe A**
**Lundi 18 janvier 2010**
Mali – Malawi : 3–1.
Angola – Algérie : 0–0.
**Jeudi 14 janvier 2010**
Mali – Algérie : 0–1.
Angola – Malawi : 2–0.
**Lundi 11 janvier 2010**
Malawi – Algérie : 3–0.
**Dimanche 10 janvier 2010**
Angola – Mali : 4–4.
CLASSEMENT
1. **Angola** 5 pts ;
2. **Algérie** 4 pts ;
3. Mali 4 pts ;
4. Malawi 3 pt.

**Groupe B**
**Mardi 19 janvier 2010**
Burkina Faso – Ghana : 0–1.
Exempt : Côte-d'Ivoire.
**Vendredi 15 janvier 2010**
Côte-d'Ivoire – Ghana : 3–1.
Exempt : Burkina Faso.
**Lundi 11 janvier 2010**
Côte-d'Ivoire – Burkina Faso : 0–0.
Exempt : Ghana.
CLASSEMENT :
1. **Côte-d'Ivoire** 4 pts ;
2. **Ghana** 3 pts ;
3. Burkina Faso 3 pts ;

**Groupe C**
**Mercredi 20 janvier 2010**
Égypte – Bénin : 2–0.
Nigeria – Mozambique : 3–0.
**Samedi 16 janvier 2010**
Nigeria – Bénin : 1–0.
Égypte – Mozambique : 2–0.
**Mardi 12 janvier 2010**
Égypte – Nigeria : 3–1.
Mozambique – Bénin : 2–2.
CLASSEMENT :
1. **Égypte** 9 pts ;
2. **Nigeria** 6 pts ;
3. Bénin 1 pts ;
4. Mozambique 1 pts ;

**Groupe D**
**Jeudi 21 janvier 2010**
Gabon – Zambie : 1–2.
Cameroun – Tunisie : 2–2.
**Dimanche 17 janvier 2010**
Gabon – Tunisie : 0–0.
Cameroun – Zambie : 3–2.
**Mercredi 13 janvier 2010**
Cameroun – Gabon : 0–1.
Zambie – Tunisie : 1–1.
CLASSEMENT :
1. **Zambie** 4 pts ;
2. **Cameroun** 4 pts ;
3. Gabon 4 pts ;
4. Tunisie 3 pts ;

Les qualifiés sont en gras

# Deschamps avait la clé…

Dix-sept ans… À la longue, la sardine qui bouchait le Vieux Port avait fini par se transformer en un énorme poisson, nourri des rêves perdus de générations entières de supporters de l'OM. Dix-sept ans que Marseille attendait, tapie dans l'ombre de Bernard, d'Éric (pas Di Méco, évidemment, mais l'autre, le procureur...) et de Dédé, déjà. Dix-sept ans… Choisi et installé par Pape Diouf, président sortant, parti cultivé ailleurs son amour du beau Je, du mot juste et de la phrase ciselée comme Éric (pas Di Méco, évidemment, mais Cantona…), Didier Deschamps, capitaine de l'armada phocéenne qui régna au sommet de l'Europe en 1993, est revenu sur cette terre que l'on dit bénie par les dieux du football pour redonner vie à la légende, et ajouter deux lignes au palmarès d'un club qui, entre deux crises et trois pastagas, avait fini par rentrer dans le rang.
La Coupe de la Ligue, au sortir du printemps, accueillie comme hier la Ligue des Champions, et le titre, suprême offrande, venu chasser les fantômes du passé et saluer la mémoire de Robert Louis-Dreyfus, président-mécène, qui, longtemps, a été le seul à croire en cette résurrection-là. Si la consécration, au bout d'une drôle de saison débutée sur la pointe des pieds, a été longue à mûrir, elle a été facilitée par l'implosion de la maison bordelaise. Dominateurs et sûrs d'eux en 2009, dans la foulée de leur titre, les Girondins ont tout perdu en 2010, à commencer par leur football, leur cohésion et leur beau discours. Étrangement (?) épargnés par la presse (pareille descente aux enfers aurait déchaîné les médias, pour peu qu'elle ait concerné Marseille, Lyon ou Paris…), la faillite du champion sortant, sous les yeux d'un Laurent Blanc démuni, a permis à Lyon et à Auxerre de monter sur le podium, à Lille et à Montpellier de s'offrir l'Europe en partage. Le haut niveau est impitoyable, qui s'amuse à redistribuer les cartes à l'envi, à déboulonner les statues. L'OM en sait quelque chose, sa traversée du désert a été longue. Heureusement pour le club préféré des Français, Didier Deschamps avait la clé. Qu'il semble avoir perdue depuis. Ah, si j'osais…

**Il est venu, il a vu, ils ont vaincu… Didier Deschamps a guidé l'OM jusqu'au titre. Suprême offrande…**

# Classement général

| | Pts | J | G | N | P | Bp | Bc | +/- |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Marseille | 78 | 38 | 23 | 9 | 6 | 69 | 36 | + 33 |
| 2. Lyon | 72 | 38 | 20 | 12 | 6 | 64 | 38 | + 26 |
| 3. Auxerre | 71 | 38 | 20 | 11 | 7 | 42 | 29 | + 13 |
| 4. Lille | 70 | 38 | 21 | 7 | 10 | 72 | 40 | + 32 |
| 5. Montpellier | 69 | 38 | 20 | 9 | 9 | 50 | 40 | + 10 |
| 6. Bordeaux | 64 | 38 | 19 | 7 | 12 | 58 | 40 | + 18 |
| 7. Lorient | 58 | 38 | 16 | 10 | 12 | 54 | 42 | + 12 |
| 8. Monaco | 55 | 38 | 15 | 10 | 13 | 39 | 45 | - 6 |
| 9. Rennes | 53 | 38 | 14 | 11 | 13 | 52 | 41 | 11 |
| 10. Valenciennes | 52 | 38 | 14 | 10 | 14 | 50 | 50 | 0 |
| 11. Lens | 48 | 38 | 12 | 12 | 14 | 40 | 44 | - 4 |
| 12. Nancy | 48 | 38 | 13 | 9 | 16 | 46 | 53 | - 7 |
| 13. Paris-Saint-Germain | 47 | 38 | 12 | 11 | 15 | 50 | 46 | + 4 |
| 14. Toulouse | 47 | 38 | 12 | 11 | 15 | 36 | 36 | 0 |
| 15. Nice | 44 | 38 | 11 | 11 | 16 | 41 | 57 | - 16 |
| 16. Sochaux | 41 | 38 | 11 | 8 | 19 | 28 | 52 | - 24 |
| 17. Saint-Étienne | 40 | 38 | 10 | 10 | 18 | 27 | 45 | - 18 |
| 18. Le Mans | 32 | 38 | 8 | 8 | 22 | 36 | 59 | - 23 |
| 19. Boulogne | 31 | 38 | 7 | 10 | 21 | 31 | 62 | - 31 |
| 20. Grenoble | 23 | 38 | 5 | 8 | 25 | 31 | 61 | - 30 |

# Classement domicile

| | Pts | J | G | N | P | Bp | Bc | +/- |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Lille | 45 | 19 | 14 | 3 | 2 | 44 | 15 | + 29 |
| 2. Marseille | 45 | 19 | 14 | 3 | 2 | 37 | 14 | + 23 |
| 3. Bordeaux | 40 | 19 | 12 | 4 | 3 | 34 | 13 | + 21 |
| 4. Lyon | 40 | 19 | 12 | 4 | 3 | 32 | 17 | + 15 |
| 5. Montpellier | 40 | 19 | 12 | 4 | 3 | 24 | 12 | + 12 |
| 6. Monaco | 38 | 19 | 11 | 5 | 3 | 26 | 14 | + 12 |
| 7. Auxerre | 38 | 19 | 11 | 5 | 3 | 24 | 14 | + 10 |
| 8. Lorient | 37 | 19 | 10 | 7 | 2 | 36 | 19 | + 17 |
| 9. Rennes | 34 | 19 | 10 | 4 | 5 | 31 | 18 | + 13 |
| 10. Lens | 34 | 19 | 9 | 7 | 3 | 27 | 17 | + 10 |
| 11. Paris-Saint-Germain | 32 | 19 | 9 | 5 | 5 | 32 | 20 | + 12 |
| 12. Toulouse | 28 | 19 | 8 | 4 | 7 | 19 | 16 | + 3 |
| 13. Valenciennes | 28 | 19 | 7 | 7 | 5 | 23 | 21 | + 2 |
| 14. Nice | 28 | 19 | 7 | 7 | 5 | 23 | 23 | 0 |
| 15. Sochaux | 25 | 19 | 8 | 1 | 10 | 18 | 29 | - 11 |
| 16. Le Mans | 24 | 19 | 6 | 6 | 7 | 22 | 25 | - 3 |
| 17. Saint-Étienne | 22 | 19 | 5 | 7 | 7 | 13 | 16 | - 3 |
| 18. Nancy | 22 | 19 | 6 | 4 | 9 | 20 | 26 | - 6 |
| 19. Grenoble | 17 | 19 | 4 | 5 | 10 | 24 | 28 | - 4 |
| 20. Boulogne | 17 | 19 | 4 | 5 | 10 | 19 | 31 | - 12 |

# Classement extérieur

| | Pts | J | G | N | P | Bp | Bc | +/- |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Marseille | 33 | 19 | 9 | 6 | 4 | 32 | 22 | + 10 |
| 2. Auxerre | 33 | 19 | 9 | 6 | 4 | 18 | 15 | + 3 |
| 3. Lyon | 32 | 19 | 8 | 8 | 3 | 32 | 21 | + 11 |
| 4. Montpellier | 29 | 19 | 8 | 5 | 6 | 26 | 28 | - 2 |
| 5. Nancy | 26 | 19 | 7 | 5 | 7 | 26 | 27 | - 1 |
| 6. Lille | 25 | 19 | 7 | 4 | 8 | 28 | 25 | + 3 |
| 7. Valenciennes | 24 | 19 | 7 | 3 | 9 | 27 | 29 | - 2 |
| 8. Bordeaux | 24 | 19 | 7 | 3 | 9 | 24 | 27 | - 3 |
| 9. Lorient | 21 | 19 | 6 | 3 | 10 | 18 | 23 | - 5 |
| 10. Rennes | 19 | 19 | 4 | 7 | 8 | 21 | 23 | - 2 |
| 11. Toulouse | 19 | 19 | 4 | 7 | 8 | 17 | 20 | - 3 |
| 12. Saint-Étienne | 18 | 19 | 5 | 3 | 11 | 14 | 29 | - 15 |
| 13. Monaco | 17 | 19 | 4 | 5 | 10 | 13 | 31 | - 18 |
| 14. Sochaux | 16 | 19 | 3 | 7 | 9 | 10 | 23 | - 13 |
| 15. Nice | 16 | 19 | 4 | 4 | 11 | 18 | 34 | - 16 |
| 16. Paris-Saint-Germain | 15 | 19 | 3 | 6 | 10 | 18 | 26 | - 8 |
| 17. Lens | 14 | 19 | 3 | 5 | 11 | 13 | 27 | - 14 |
| 18. Boulogne | 14 | 19 | 3 | 5 | 11 | 12 | 31 | - 19 |
| 19. Le Mans | 8 | 19 | 2 | 2 | 15 | 14 | 34 | - 20 |
| 20. Grenoble | 6 | 19 | 1 | 3 | 15 | 7 | 33 | - 26 |

**Lisandro Lopez et Benoît Pedretti... Lyon et Auxerre, dignes dauphins de l'OM.**

**Confirmation lilloise et surprise montpelliéraine, la Ligue 1 garde tous ses attraits.**

# Trophées UNFP du football

## Confirmations et surprises...

La dix-neuvième cérémonie des Trophées UNFP du football a eu lieu le dimanche 9 mai 2010. Elle a été, cette année encore, la grande fête du football français, retransmise en direct et en intégralité par Canal+.
Comme le veut la tradition, les footballeurs professionnels ont été appelés à voter, ceux de L1 pour la L1 et le meilleur espoir, ceux de L2 pour la L2. L'Unecatef a, quant à elle, organisé son propre vote pour les entraîneurs. Les féminines et les arbitres ont désigné leurs lauréats. Le trophée du meilleur joueur de la saison, en Ligue 1, est revenu à Lisandro Lopez, le Lyonnais. Attaquant atypique, qui ne renonce jamais, il a, compte tenu de son avance au classement, impressionné ses pairs. Déjà vainqueur l'an dernier, et nommé dans la catégorie supérieure, le jeune Lillois Eden Hazard réussit un doublé mérité. Personne n'aurait pu imaginer qu'Hugo Lloris ne soit pas, cette année encore, sur la plus haute marche du podium du classement des gardiens de L1. Le Lyonnais, à la vue des résultats qui reflète son exceptionnelle saison, a écrasé la concurrence, pourtant relevée... Deux fois vainqueur du Trophée de meilleur joueur du mois de L2, Le Tourangeau Olivier Giroud inscrit son nom au palmarès avant d'aller défier, avec Montpellier, les défenses de la L1. Ce sont les attaquants de L1 qui trouvent, désormais, Steeve Elana sur leur route, puisque le Stade Brestois a retrouvé l'élite. Elana, meilleur gardien de L2, devance un trio de qualité, preuve que la formation des « goals »" en France fonctionne très bien.
Surprise du côté des entraîneurs... On attendait Didier Deschamps (doublé championnat-Coupe de la Ligue avec l'OM), mais les entraîneurs ont élu Jean Fernandez, l'Auxerrois, qui, avec des moyens beaucoup plus limités et un travail sur plusieurs années, a ramené l'AJA sur les routes de l'Europe. De la même façon, en L2, ce n'est pas Franck Dumas, le Caennais, mais Alex Dupont, le revenant patron brestois, qui remporte le Trophée.
Enfin, le Trophée d'honneur de l'UNFP a été – une fois n'est pas coutume – attribué à un joueur en activité, Claude Makelele. À joueur exceptionnel, décision exceptionnelle !

### DIX-NEUVIÈMES TROPHÉES UNFP DU FOOTBALL

Le palmarès (saison 2009-2010)

**Meilleur joueur de Ligue 1**
Lisandro Lopez (Olympique Lyonnais).

**Meilleur Espoirs de Ligue 1**
Eden Hazard (Losc Lille Métropole).

**Meilleur gardien de Ligue 1**
Hugo Lloris (Olympique Lyonnais).

**Plus beau but de Ligue 1 (vote du public)**
Mamadou Niang (O. Marseille) : Marseille / Montpellier (6e journée)

**Équipe-type de Ligue 1**
Hugo Lloris (O. Lyon) - Rod Fanni (St. Rennais), Souleymane Diawara (O. Marseille), Michael Ciani (Girondins de Bordeaux), Benoît Trémoulinas (Girondins de Bordeaux) - Benoît Cheyrou (O. Marseille), Eden Hazard (Losc Lille Métropole), Yoann Gourcuff (Girondins de Bordeaux) – Lisandro Lopez (O. Lyon), Mamadou Niang (O. Marseille), Marouane Chamakh (Girondins de Bordeaux).

**Meilleur entraîneur de Ligue 1**
Jean Fernandez (AJ. Auxerre).

**Meilleur joueur de Ligue 2**
Olivier Giroud (Tours FC).

**Meilleur gardien de Ligue 2**
Steeve Elana (St. Brestois).

**Équipe-type de Ligue 2**
Steeve Elana (St. Brestois) - Omar Daf (St. Brestois), Grégory Leca (SM Caen), Paul Baysse (SC Sedan), Grégory Tafforeau (SM Caen) - Bruno Grougi (St. Brestois), Benjamin Nivet (SM Caen), Romain Hamouma (St. Lavallois) - Nolan Roux (St. Brestois), Olivier Giroud (FC Tours), Anthony Modeste (SCO Angers).

**Meilleur entraineur de Ligue 2**
Alex Dupont (St. Brestois).

**Arbitres**
Stéphane Lannoy, Éric Dansault, Laurent Ugo.

**Meilleure joueuse**
Eugénie Le Sommer (Saint-Brieuc).

**Trophée d'honneur UNFP**
Claude Makelele.

# Classement des buteurs

| | |
|---|---|
| 1. Mamadou Niang (Marseille) | 18 |
| 2. Kévin Gameiro (Lorient) | 17 |
| 3. Mevlüt Erding (Paris) | 15 |
| 4. Lisandro López (Lyon) | 15 |
| 5. Ireneusz Jelen (Auxerre) | 14 |
| 6. Loïc Remy (Nice) | 14 |
| 7. Nenê (Monaco) | 14 |
| 8. Gervinho (Lille) | 13 |
| 9. Pierre-Alain Frau (Lille) | 13 |
| 10. Asamoah Gyan (Rennes) | 13 |
| 11. Yohan Cabaye (Lille) | 13 |
| 12. Victor Hugo Montaño (Montp.) | 11 |
| 13. Youssouf Hadji (Nancy) | 11 |
| 14. Wendel (Bordeaux) | 11 |
| 15. Bafétimbi Gomis (Lyon) | 10 |
| 16. Danijel Ljuboja (Grenoble) | 10 |
| 17. Marouane Chamakh (Bordeaux) | 10 |
| 18. Michel Bastos (Lyon) | 10 |
| 19. Toifilou Maoulida (Lens) | 10 |
| 20. Sylvain Marveaux (Rennes) | 10 |

# Classement des passeurs

| | |
|---|---|
| 1. Lucho González (Marseille) | 11 |
| 2. Fahid Ben Khalfallah (Val.) | 10 |
| 3. Marama Vahirua (Lorient) | 10 |
| 4. Daniel Niculae (Auxerre) | 9 |
| 5. Jimmy Briand (Rennes) | 8 |
| 6. Christophe Jallet (Paris) | 8 |
| 7. Eden Hazard (Lille) | 8 |
| 8. Julien Feret (Nancy) | 8 |
| 9. Anthony Mounier (Nice) | 7 |
| 10. Benoît Trémoulinas (Bordeaux) | 7 |
| 11. Miralem Pjanic (Lyon) | 7 |
| 12. Yohan Cabaye (Lille) | 7 |
| 13. Yoann Gourcuff (Bordeaux) | 7 |
| 14. Mamadou Niang (Marseille) | 6 |
| 15. Kévin Gameiro (Lorient) | 6 |
| 16. Sébastien Roudet (Lens) | 6 |
| 17. Dimitri Payet (St Étienne) | 6 |
| 18. Ludovic Obraniak (Lille) | 6 |
| 19. Chris Malonga (Nancy) | 6 |
| 20. Wendel (Bordeaux) | 6 |

# CARDIF

## Partenaire des CGPI et des courtiers

# UN BACK-OFFICE DE PROXIMITÉ, GAGE D'UN SERVICE DE QUALITÉ

Cardif c'est : 27 ans de partenariat avec les Conseillers en Gestion de Patrimoine Indépendants, 21 implantations en région et 150 correspondants privilégiés dans toute la France pour un service personnalisé et de qualité.

En 2008, Cardif décentralise son back-office assurance vie en région. Objectif : garantir la fiabilité des opérations, gage d'une relation durable entre les CGPI et leurs clients.

Aujourd'hui, *Investissement Conseils* récompense cette stratégie gagnant-gagnant en décernant à Cardif une Pyramide d'or, soulignant ainsi l'excellence de son back-office.

**Pour devenir partenaire de Cardif, contactez-nous au 01 41 42 04 72**

**CARDIF**
**GROUPE BNP PARIBAS**

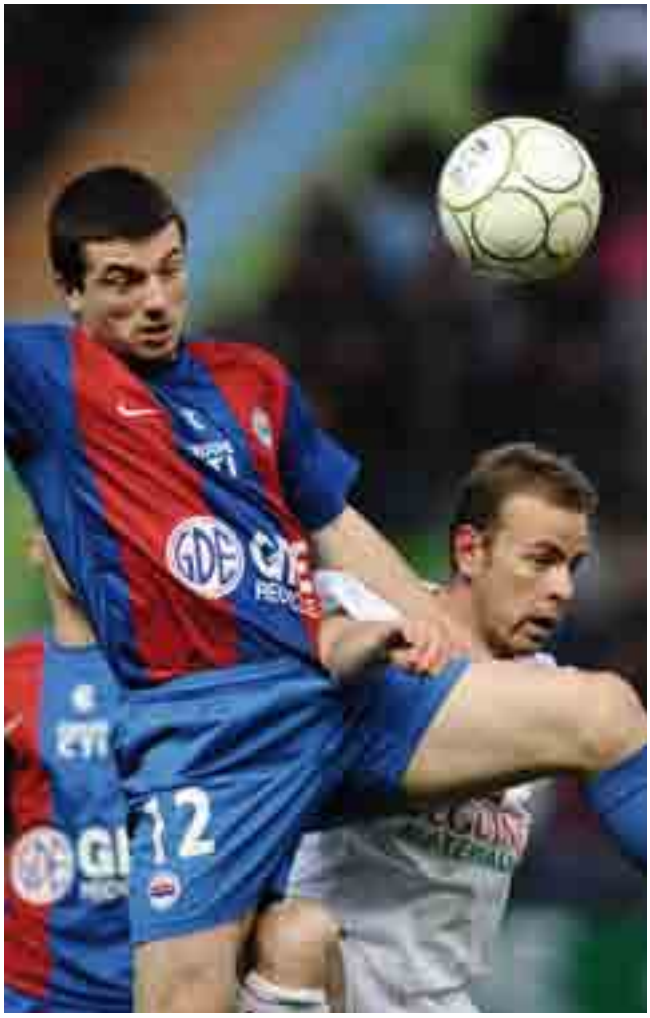
L'assurance d'être proches

# LIGUE 2

## Caen, la tripe est revenue à la mode

Ils étaient quelques-uns, sur la ligne de départ, à s'être forgé un moral de vainqueur dans un championnat sous-estimé, qui ne s'offre pourtant qu'aux plus valeureux. Et ça ne date pas d'hier ! L'EA Guingamp, auréolé d'une Coupe de France visiblement trop lourde à porter, le RC Strasbourg, miné par des histoires – sans fin ? – de gouvernance, le SC Bastia, qui se raccroche à son glorieux passé, le FC Nantes, qui n'est plus que l'ombre de lui-même et ne cultive plus l'art du jeu, le FC Metz, qui n'en finit plus d'espérer. Ces cinq-là, hier pensionnaires de l'élite, connus et reconnus, ont vécu une saison en enfer, ponctuée, pour les trois premiers cités, d'une relégation en National. Le football n'a pas de mémoire, il cultive l'instant présent avec une perversité confondante. Il se moque des ors, des palmarès et du reste… Mais il offre aussi de vrais moments de bonheur, cette joie partagée avec les supporters quand, au bout de la course, on franchit en vainqueur la ligne d'arrivée. Le Stade Malherbe de Caen en sait quelque chose, qui fête les montées – et le titre de champion, cette fois, par-dessus le marché ! – comme il pleure, avec la même régularité jusqu'à présent, les descentes. Le Stade Brestois l'a redécouvert, retrouvant l'élite dix-neuf ans après l'avoir quittée. L'AC Arles-Avignon, y prend goût, rejouant, tout juste un an après, le coup du promu surprise, au nez et à la barbe de Messins désabusés… Drôle de saison et drôle de palmarès, diront certains. Peut-être, oui, mais la vérité du terrain est là. Implacable.

On attendait les Caennais de Franck Dumas et ils ont été au rendez-vous. Un groupe solide, courageux, talentueux, qui espère désormais s'installer parmi l'élite.



Sylvain Wiltord et Metz ont longtemps cru au miracle, mais il était dit que la saison serait celle des surprises. Nolan Roux et Brest, Sébastien Piocelle et Arles-Avignon en avaient décidé ainsi…

# Classement général

| | Pts | J | G | N | P | Bp | Bc | +/- |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Caen | 69 | 38 | 18 | 15 | 5 | 52 | 30 | + 22 |
| 2. Stade Brestois | 67 | 38 | 20 | 7 | 11 | 53 | 34 | + 19 |
| 3. Arles-Avignon | 60 | 38 | 16 | 12 | 10 | 43 | 39 | + 4 |
| 4. Metz | 56 | 38 | 14 | 14 | 10 | 43 | 39 | + 4 |
| 5. Angers | 55 | 38 | 15 | 10 | 13 | 46 | 43 | + 3 |
| 6. Clermont | 54 | 38 | 15 | 9 | 14 | 48 | 41 | + 7 |
| 7. Havre | 52 | 38 | 14 | 10 | 14 | 45 | 50 | - 5 |
| 8. Stade Lavallois | 51 | 38 | 11 | 18 | 9 | 49 | 41 | + 8 |
| 9. Dijon | 51 | 38 | 12 | 15 | 11 | 52 | 46 | + 6 |
| 10. Nîmes | 51 | 38 | 13 | 12 | 13 | 37 | 43 | - 6 |
| 11. Tours | 49 | 38 | 11 | 16 | 11 | 47 | 46 | + 1 |
| 12. Sedan | 49 | 38 | 11 | 16 | 11 | 46 | 46 | 0 |
| 13. Ajaccio | 48 | 38 | 13 | 9 | 16 | 41 | 42 | - 1 |
| 14. Vannes | 46 | 38 | 11 | 13 | 14 | 40 | 49 | - 9 |
| 15. Nantes | 45 | 38 | 12 | 9 | 17 | 43 | 54 | - 11 |
| 16. Châteauroux | 44 | 38 | 10 | 14 | 14 | 50 | 54 | - 4 |
| 17. Istres | 44 | 38 | 11 | 11 | 16 | 34 | 52 | - 18 |
| 18. Guingamp | 43 | 38 | 9 | 16 | 13 | 35 | 40 | - 5 |
| 19. Strasbourg | 42 | 38 | 9 | 15 | 14 | 42 | 49 | - 7 |
| 20. Bastia | 39 | 38 | 10 | 9 | 19 | 40 | 48 | - 8 |

# Classement des buteurs

| | |
|---|---|
| 1. Olivier Giroud (Tours) | 21 |
| 2. Anthony Modeste (Angers) | 20 |
| 3. Sebastián Ribas (Dijon) | 16 |
| 4. Nolan Roux (Brest) | 15 |
| 5. Pierre-Yves André (Bastia) | 14 |
| 6. Lynel Kitambala (Dijon) | 13 |
| 7. Nicolas Fauvergue (Strasbourg) | 13 |
| 8. André Buengo (Troyes) | 13 |
| 9. Mamadou Diallo (Le Havre) | 13 |
| 10. Alexis Allart (Sedan) | 13 |
| 11. Xavier Pentecote (Bastia) | 12 |
| 12. Youssef El-Arabi (Caen) | 11 |
| 13. Jonathan Ayité (Nîmes) | 11 |
| 14. Jean-Jacques Mandrichi (Nîmes) | 10 |
| 15. Marcus Mokaké (Sedan) | 10 |
| 16. Romain Hamouma (Laval) | 10 |
| 17. Christophe Mandanne (Dijon) | 10 |
| 18. Maurice Junior Dalé (Arles Avignon) | 10 |
| 19. Bruno Grougi (Brest) | 10 |
| 20. Kévin Constant (Châteauroux) | 10 |

# Classement des passeurs

| | |
|---|---|
| 1. Benjamin Nivet (Caen) | 11 |
| 2. Benjamin Psaume (Arles Avignon) | 10 |
| 3. Bruno Grougi (Brest) | 10 |
| 4. Fatih Atik (Tours) | 9 |
| 5. Jérôme Lebouc (Laval) | 9 |
| 6. Youssef El-Arabi (Caen) | 8 |
| 7. Romain Poyet (Brest) | 8 |
| 8. Kévin Constant (Chateauroux) | 8 |
| 9. Quentin Othon (Strasbourg) | 8 |
| 10. Olivier Giroud (Tours) | 7 |
| 11. Victor Mendy (Metz) | 7 |
| 12. Fabrice Jau (Bastia) | 7 |
| 13. Frédéric Sammaritano (Vannes) | 7 |
| 14. Djamel Abdoun (Nantes) | 7 |
| 15. Michaël Isabey (Dijon) | 6 |
| 16. Sebastián Ribas (Dijon) | 6 |
| 17. Jérémy Pied (Metz) | 6 |
| 18. Mathieu Robail (Bastia) | 6 |
| 19. Stéphane Darbion (Nantes) | 6 |
| 20. Julien Viale (Ajaccio) | 5 |

# NATIONAL

## Évian-Thonon a trouvé la source

S'il ne possède pas le label « professionnel », mais accueille des équipes qui en ont parfois conservé le statut, le championnat National s'est, au fil des années, professionnalisé, et constitue une rampe de lancement idéale pour l'élite. Arles-Avignon pourrait en témoigner, et Évian-Thonon Gaillard semble bien parti pour marcher sur les traces, encore fraîches, des Provençaux. Avec sa pléthore de stars qui s'agitent en coulisses (de Zinédine Zidane, himself, à Franck Riboud, le patron de Danone, mécène avisé, en passant par Bixente Lizarazu et quelques autres…), Évian-Thonon renverse les montagnes qui habitent son quotidien sur les bords du Lac Léman. Le titre remporté, loin de combler l'appétit des Haut-Savoyards, ne semble bien n'être qu'une étape. Il faut, à n'en pas douter, être particulièrement costaud pour s'extraire d'une compétition dans laquelle il est impossible de réussir sans de solides bases, sans un effectif expérimenté, sans une organisation identique à celles rencontrées au niveau supérieur. Il n'est d'ailleurs pas étonnant que Reims et Troyes, fraîchement descendus de Ligue 2 et qui comptaient au nombre des prétendants les plus sérieux, forment le tiercé gagnant avec Évian-Thonon Gaillard.

**Évian-Thonon Gaillard n'a visiblement plus de temps à perdre. Les Haut-Savoyards ont tout renversé sur leur passage…**

## Classement

| | Pts | J | G | N | P | Bp | Bc | +/- |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Évian-Thonon Gaillard | 82 | 38 | 25 | 7 | 6 | 61 | 28 | + 33 |
| 2. Reims | 71 | 38 | 21 | 8 | 9 | 63 | 30 | + 33 |
| 3. Troyes | 71 | 38 | 19 | 14 | 5 | 64 | 31 | + 33 |
| 4. Créteil-Lusitanos | 63 | 38 | 19 | 6 | 13 | 48 | 36 | + 12 |
| 5. Pacy sur Eure | 60 | 38 | 17 | 9 | 12 | 60 | 41 | + 19 |
| 6. Paris FC | 58 | 38 | 16 | 10 | 12 | 51 | 43 | + 8 |
| 7. AS Beauvais-Oise | 56 | 38 | 15 | 11 | 12 | 50 | 48 | + 2 |
| 8. Fréjus | 54 | 38 | 14 | 12 | 12 | 44 | 34 | + 10 |
| 9. AS Cannes | 53 | 38 | 13 | 14 | 11 | 37 | 37 | 0 |
| 10. Luzenac | 53 | 38 | 15 | 8 | 15 | 51 | 48 | + 3 |
| 11. Bayonne | 50 | 38 | 13 | 11 | 14 | 41 | 47 | - 6 |
| 12. FC Rouen | 50 | 38 | 12 | 14 | 12 | 47 | 43 | + 4 |
| 13. Amiens | 50 | 38 | 14 | 9 | 15 | 55 | 54 | + 1 |
| 14. Plabennec | 50 | 38 | 13 | 11 | 14 | 41 | 55 | - 14 |
| 15. Rodez Aveyron | 45 | 38 | 12 | 9 | 17 | 41 | 46 | - 5 |
| 16. Gueugnon | 42 | 38 | 11 | 9 | 18 | 41 | 47 | - 6 |
| 17. Moulins | 38 | 38 | 9 | 11 | 18 | 37 | 57 | - 20 |
| 18. Cassis Carnoux | 36 | 38 | 9 | 9 | 20 | 41 | 58 | - 17 |
| 19. Hyères FC | 35 | 38 | 7 | 14 | 17 | 32 | 55 | - 23 |
| 20. Louhans-Cuiseaux | 16 | 38 | 5 | 6 | 27 | 18 | 85 | - 67 |

## Classement des buteurs

| | |
|---|---|
| 1. Cédric Fauré (Reims) | 25 |
| 2. Yassin El Azzouzi (Pacy-Sur-Eure) | 23 |
| 3. David Pollet (Paris FC) | 22 |
| 4. Tristan Mbongo Luvuezo (Luzenac) | 18 |
| 5. Mathieu Duhamel (Créteil) | 17 |
| 6. Jérôme Lafourcade (Troyes) | 17 |
| 7. Cyril Arbaud (Cannes) | 13 |
| 8. Kévin Bérigaud (Évian TG) | 13 |
| 9. Kamel Ramdani (Pacy-Sur-Eure) | 13 |
| 10. Claudio Beauvue (Troyes) | 11 |
| 11. Raphaël Caceres (Luzenac) | 11 |
| 12. Romain Pastorelli (Hyères) | 11 |
| 13. Youssef Adnane (Évian TG) | 10 |
| 14. Jonathan Béhé (Cassis-Carnoux) | 10 |
| 15. Najib Farssane (Rouen) | 10 |
| 16. Rémi Laurent (Bayonne) | 10 |
| 17. Pierre Bouby (Évian TG) | 9 |
| 18. Vincent Créhin (Plabennec) | 9 |
| 19. Laurent David (Plabennec) | 9 |
| 20. Helder Esteves (Créteil) | 9 |

# COUPE DE FRANCE
# COUPE DE LA LIGUE

## Paris, l'autre spécialiste…

Si l'Olympique de Marseille, avec ses dix trophées, domine toujours les débats, le Paris Saint-Germain, avec huit victoires, talonne désormais le club phocéen au palmarès d'une Coupe de France dont il est devenu un vrai spécialiste. Outre qu'elle permet, régulièrement, aux Parisiens de « sauver » sportivement leur saison, la Coupe de France – mais le PSG « aime » aussi la Coupe de la Ligue… – leur ouvre les portes de l'Europe, sans laquelle il est impossible d'exister lorsque l'on revendique le statut de « grand club ». En finale, dans un Stade de France totalement acquis à leur cause, et devant une formation monégasque que l'on a connue plus fringante et plus entreprenante – mais qui n'a cédé que lors de la prolongation (but de Guillaume Hoarau) –, les Parisiens n'ont pas laissé passer leur chance.

## Passation de pouvoirs…

Face à des Girondins de Bordeaux, tenants du trophée, mais en pleine déconfiture, l'Olympique de Marseille a inscrit, pour la première fois de son histoire, la Coupe de la Ligue à son palmarès (3-1). Au-delà de l'anecdote, au-delà même du premier titre remporté depuis 1993 et la victoire historique en Ligue des Champions, le 27 mars 2010 restera comme une double passation de pouvoir entre le champion, déjà déchu, et son futur successeur… Comme Bordeaux, la saison précédente, l'OM a pris date, et les bourgeons de l'une des premières journées printanières ont donné, deux mois plus tard, les fruits tant attendus. C'est la raison pour laquelle, cette Coupe – critiquée, et que l'on présente comme dévalorisée – a été fêtée comme une grande pour tout le peuple marseillais…

### FINALE
**Samedi 1er mai 2010, à Saint-Denis (Stade de France)**
- Monaco (L1) – **Paris S.-G. (L1)** : 0–1 a.p.

### DEMI-FINALES
**Mercredi 14 avril 2010**
- Quevilly (CFA) – **Paris S.-G. (L1)** : 0–1.

**Mardi 13 avril 2010**
- Monaco (L1) – **Lens (L1)** : 1–0 a.p.

### QUARTS DE FINALE
**Mercredi 24 mars 2010**
- **Monaco (L1)** – Sochaux (L1) : 4–3 a.p.
- **Lens (L1)** – Saint-Étienne (L1) : 3–1.

**Mardi 23 mars 2010**
- **Quevilly (CFA)** – Boulogne-sur-Mer (L1) : 3–1.
- Auxerre (L1) – **Paris S.-G. (L1)** : 0–0.

Paris vainqueur 6 tab à 5.

### HUITIÈMES DE FINALE
**Mercredi 17 février 2010**
- **Lens (L1)** – Brest (L2) : 2–1 a.p.

**Mercredi 10 février 2010**
- Bordeaux (L1) – **Monaco (L1)** : 0–2.
- **Auxerre (L1)** – Plabennec (Nat.) : 4–0.
- **Saint-Étienne (L1)** – Vannes (L2) : 2–0.

**Mardi 9 février 2010**
- **Quevilly (CFA)** – Rennes (L1) : 1–0.
- Beauvais (Nat.) – **Sochaux (L1)** : 1–4.
- Vesoul (CFA) – **Paris S.-G. (L1)** : 0–1.
- **Boulogne-sur-Mer (L1)** – Guingamp (L2) : 1–0.

### SEIZIÈMES DE FINALE
**Mercredi 10 février 2010**
- **Lens (L1)** – Marseille (L1) : 3–1.
- **Toulouse (L1)** – Brest (L2) : 0–2.

**Mercredi 3 février 2010**
- **Sochaux (L1)** – Le Mans (L1) : 3–0.
- Villefranche/Saône (CFA) – **St-Étienne (L1)** : 2–2.

Saint-Étienne vainqueur 3 tab à 1.

**Mercredi 27 janvier 2010**
- Colmar (CFA) – **Boulogne-sur-Mer (L1)** : 1–2.
- Nancy (L1) – **Plabennec** : 0–2.

**Mardi 26 janvier 2010**
- **Vannes (L2)** – Grenoble (L1) : 4–3 a.p.
- **Auxerre (L1)** – Sedan (L2) : 1–1

Auxerre vainqueur 3 tab à 0.

**Dimanche 24 janvier 2010**
Mulhouse (CFA)– **Guingamp (L2)** : 0–1.
**Paris S.-G. (L1)** – Évian-T.G (Nat.) : 3–1.
**Monaco (L1)** – Lyon (L1) : 2–1.

**Samedi 23 janvier 2010**
- **Bordeaux (L1)** – AC Ajaccio (L2) : 5–1.
- Raon-l'Étape (CFA) – **Vesoul (CFA)** : 0–1.
- **Quevilly (CFA)** – Angers (L2) : 1–0.
- **Beauvais (Nat.)** – Agen (CFA2) : 3–0.

**Vendredi 22 janvier 2010**
- Saumur (CFA2) – **Rennes (L1)** : 0–4.

### TRENTE-DEUXIÈMES DE FINALE
**Dimanche 24 janvier 2010**
- Thiers (CFA2) – **Nancy (L1)** : 1–1

Nancy vainqueur 3 tab à 2.
- **Saint-Étienne (L1)** – Lorient (L1) : 4–1.

**Samedi 23 janvier 2010**
- Compiègne (CFA) – **Lens (L1)** : 0–1.
- Saint-Louis Neuweg (CFA2) – **Sochaux (L1)** : 0–1.
- **Grenoble (L1)** – Montpellier (L1) : 3–2 a.p.
- Saint-Ouen-l'Aumône (DH) – **Sedan (L2)** : 0–3.
- **Colmar (CFA)** – Lille (L1) : 0–0

Colmar vainqueur 10 tab à 9.
- GSI Pontivy (CFA) – **Brest (L2)** : 0–1 a.p.

**Dimanche 17 janvier 2010**
- Marquette (PH) – **Mulhouse (CFA)** : 1–2.

**Samedi 16 janvier 2010**
- La Grande-Motte (Exc.) – **Villefranche-sur-Saône (CFA)** : 0–3.
- Avranches (CFA) – **Saumur (CFA2)** : 0–1 a.p.
- **Quevilly (CFA)** – Saint-Quentin (DH) : 6–0.

**Lundi 11 janvier 2010**
- Amiens (Nat.) – **Auxerre (L1)** : 0–1.

**Dimanche 10 janvier 2010**
- Lattes (DH) – **Angers (L2)** : 0–1.
- Trélissac (CFA2) – **Marseille (L1)** : 0–2.
- **Paris S.-G. (L1)** – Aubervilliers (CFA2) : 5–0.
- Versailles (DSR) – **Beauvais (Nat.)** : 0–3.
- Bonchamp-lès-Laval (DH) – **Guingamp (L2)** : 0–2.
- **Plabennec (Nat.)** – Nice (L1) : 2–1.

**Samedi 9 janvier 2010**
- **Bordeaux (L1)** – Rodez (Nat.) : 1–0.
- Chauray (DH) – **Agen (CFA2)** : 0–1.
- Seclin (DHR) – **Boulogne-sur-Mer (L1)** : 1–4.
- Laval (L2) – **Vesoul (CFA)** : 1–2 a.p.
- **AC Ajaccio (L2)** – Cannes (Nat.) : 3–0.
- **Monaco (L1)** – Tours (L2) : 0–0

Monaco vainqueur 4 tab à 3.
- Les Herbiers (CFA) – **Toulouse (L1)** : 0–1.
- **Vannes (L2)** – Troyes (Nat.) : 1–1

Vannes vainqueur 8 tab à7.
- **Le Mans (L1)** – Valenciennes (L1) : 1–0.
- Saint-Dizier (CFA2) – **Raon-l'Étape (CFA)** : 0–4.
- **Rennes (L1)** – Caen (L2) : 2–0.
- Strasbourg (L2) – **Lyon (L1)** : 1–3.

**Vendredi 8 janvier 2010**
- Pau (CFA) – **Évian-T.G** (Nat.) : 0–2.

### FINALE
**Samedi 27 mars 2010, à Saint-Denis (Stade de France)**
- **Marseille (L1)** – Bordeaux (L1) : 3–1.

### DEMI-FINALES
**Mercredi 17 février 2010**
- Lorient (L1) – **Bordeaux (L1)** : 1–4.

**Mercredi 3 février 2010**
- Toulouse (L1) – **Marseille (L1)** : 1–2 a.p.

### QUARTS DE FINALE
**Mardi 2 février 2010**
- **Bordeaux (L1)** – Sedan (L2) : 1–0.

**Mercredi 27 janvier 2010**
- **Lorient (L1)** – Lyon (L1) : 1–0.
- Guingamp (L2) – **Toulouse FC (L1)** : 0–1.
- **Marseille (L1)** – Lille (L1) : 2–1.

### HUITIÈMES DE FINALE
**Mardi 26 janvier 2010**
- Le Mans (L1) – **Bordeaux (L1)** : 2–3.

**Mercredi 13 janvier 2010**
- **Guingamp (L2)** – Paris S-G (L1) : 1–0.
- **Lyon (L1)** – Metz (L2) : 3–0.
- **Toulouse (L1)** – Nancy (L1) : 3–0.
- Lens (L1) – **Lorient (L1)** : 1–2.
- **Lille (L1)** – Rennes (L1) : 3–1 a.p.
- Saint-Étienne (L1) – **Marseille (L1)** : 2–3.

**Mardi 12 janvier 2010**
- **Sedan (L2)** – Clermont (L2) : 1–0.

### SEIZIÈMES DE FINALE
**Mardi 22 septembre 2009**
- **Clermont (L2)** – Vannes (L2) : 3–1.
- **Lorient (L1)** – Grenoble (L1) : 1–0.

**Mercredi 23 septembre 2009**
- **Metz (L2)** – Valenciennes (L1) : 2–0.
- **Le Mans (L1)** – Nîmes (L2) : 3–0.
- **Rennes (L1)** – Sochaux (L1) : 2–1.
- **Nancy (L1)** – Monaco (L1) : 2–0.
- **Saint-Étienne (L1)** – Nice (L1) : 4–1.
- Montpellier (L1) – **Lens (L1)** : 3–4 a.p.
- **Sedan (L2)** – Auxerre (L1) : 3–1.
- Boulogne-sur-Mer (L1) – **Paris S-G (L2)** : 0–1.

### DEUXIÈME TOUR
**Jeudi 27 août 2009**
- **Metz (L2)** – Tours (L2) : 2 –1.

**Mercredi 26 août 2009**
- AC Ajaccio (L2) – Vannes (L2) : 0–0

Vannes vainqueur 6 tab à 5.

**Mardi 25 août 2009**
- **Sedan (L2)** – Dijon (L2) : 6–1.
- Troyes (Nat.) – **Nîmes (L2)** : 2–2

Nîmes vainqueur 3 tab à 0.
- **Clermont (L2)** – Istres (L2) : 1–0.

### PREMIER TOUR
**Samedi 1er août 2009**
- **Dijon (L2)** – Brest (L2) : 2–0.
- **Tours (L2)** – Le Havre (L2) : 2–1.
- **Sedan (L2)** – Caen (L2) : 2–0 a.p.
- **Metz (L2)** – Bastia (L2) : 1–0.
- **Istres (L2)** – Strasbourg (L2) : 6–1.
- Châteauroux (L2) – **Clermont (L2)** : 0–1.
- Angers (L2) – **Nîmes (L2)** : 0–1.
- Amiens (Nat.) – **Vannes (L2)** : 1–1

Vannes vainqueur 3 tab à 2.
- **AC Ajaccio (L2)** – Laval (L2) : 2–1.
- **Troyes (Nat.)** – Nantes (L2) : 4–0.

### TOUR PRÉLIMINAIRE
**Samedi 25 juillet 2009**
- **Laval (L2)** – Arles-Avignon (L2) : 5–0.
- Gueugnon (Nat.) – **Troyes (Nat.)** : 1–2.
- Reims (Nat.) – **Amiens (Nat.)** : 1–2.

Les qualifiés sont en gras

**Le PSG, vainqueur d'une Coupe… Surprenant ?**

# En béton armé…

Si c'est à Karl Rappan, un Autrichien qui joua en Suisse, en entraîna la sélection, et fut – faut-il le rappeler – un adepte du salut nazi, que l'on doit l'invention du libero – joueur, il évoluait derrière sa propre défense –, l'inventeur du catenaccio, c'est Helenio Herrera, un système qu'il introduisit discrètement, dès 1942, dans l'équipe fédérale d'Île-de-France… Que l'on parle de verrou suisse ou de béton à l'italienne, il n'y a pas de différence… Et, malheureusement, au niveau des résultats, ça peut marcher… L'Inter Milan d'Herrera enfila, au cœur des années 60, les titres et les Coupes d'Europe comme d'autres les perles. La tactique ultradéfensive de son entraîneur fit vite des émules, d'autant que les règles, et pas celles du jeu, changeaient. Derrière chaque victoire, se cachait désormais l'argent, le moyen donc de faire face à des ambitions toujours plus grandes. Ne plus perdre devenait une obligation… Tout le monde, ou presque, les a oubliés. Et pourtant, leur ombre a plané sur le Nou Camp, le 28 avril dernier. Car si l'Inter Milan a battu, en finale, un Bayern moribond et privé de Franck Ribéry (2-0, doublé de Diego Milito), c'est bien lors de la demi-finale retour face à Barcelone que José Mourinho et ses soldats ont plombé les rêves de ceux qui aiment le jeu de football pour le jeu (3-1, 1-0). On pourra toujours dire – et c'est vrai – que les Barcelonais ont été incapables, ce soir-là, de résoudre le problème posé par les Interristes, qui n'ont échangé que quelques passes en quatre-vingt-dix minutes. Triste record ! Même si l'Inter a montré un autre visage, en finale, point d'orgue d'une saison exemplaire (titre et Coupe d'Italie), cette Ligue des champions-là nous laisse un goût amer, d'autant que Lyon, qualifié pour la première fois de son histoire pour les demi-finales, a vu ses rêves justement s'envoler devant un Bayern qui lui était supérieur.
Pour en arriver là, les Gones avaient éliminé, en quarts, des Bordelais qui, eux aussi, croyaient au miracle. La France reprenait des couleurs sur une scène européenne où elle n'est que rarement invitée à la table des grands. C'était déjà ça…

**Deux buts pour Diego Milito, grand bon-homme d'une finale, dominée par l'Inter de José Mourinho devant un Bayern Munich diminué et sans réaction…**

# CHAMPIONS

## FINALE
**Samedi 22 mai 2010, à Madrid (Stade Santiago Bernabeu)**
• Bayern Munich – **Inter Milan** : 0–2.

## DEMI-FINALES
RETOUR
**Mercredi 28 avril 2010**
• FC Barcelone – **Inter Milan** : 1–0.
**Mardi 27 avril 2010**
• Lyon – **Bayern Munich** : 0–3.

ALLER
**Mercredi 21 avril 2010**
Bayern Munich – Lyon : 1–0.
**Mardi 20 avril 2010**
Inter Milan – FC Barcelone : 3–1.

## QUARTS DE FINALES
RETOUR
**Mercredi 7 avril 2010**
• Bordeaux – **Lyon :** 1–0.
• Manchester United – **Bayern Munich** : 3–2.
**Mardi 6 avril 2010**
• **FC Barcelone** – Arsenal : 4–1.
• CSKA Moscou – **Inter Milan** : 0–1.

ALLER
**Mercredi 31 mars 2010**
Inter Milan – CSKA Moscou : 1–0.
Arsenal – FC Barcelone : 2–2.
**Mardi 30 mars 2010**
Lyon – Bordeaux : 3–1.
Bayern Munich – Manchester United : 2–1.

## HUITIÈMES DE FINALES
RETOUR
**Mardi 9 mars 2010**
Fiorentina – **Bayern Munich** : 3–2.
**Arsenal** – FC Porto : 5–0.
**Mercredi 10 mars 2010**
**Manchester United** – AC Milan : 4–0.
Real Madrid – **Lyon** : 1–1.
**Mardi 16 mars 2010**
Chelsea – **Inter Milan** : 0–1.
FC Séville – **CSKA Moscou** : 1–2.
**Mercredi 17 mars 2010**
**Bordeaux** – Olympiakos Le Pirée : 2–1.
**FC Barcelone** – VfB Stuttgart : 4–0.

ALLER
**Mercredi 24 février 2010**
CSKA Moscou – FC Séville : 1–1.
Inter Milan – Chelsea : 2–1.
**Mardi 23 février 2010**
Olympiakos Le Pirée – Bordeaux : 0–1.
VfB Stuttgart – FC Barcelone : 1–1.
**Mercredi 17 février 2010**
FC Porto – Arsenal : 2–1.
Bayern Munich – Fiorentina : 2–1.
**Mardi 16 février 2010**
Lyon – Real Madrid : 1–0.
AC Milan – Manchester United : 2–3.

## LA PHASE DE GROUPE
Groupe A
**Mardi 8 décembre 2009**
Juventus Turin – Bayern Munich : 1–4.
Maccabi Haïfa – Bordeaux : 0–1.
**Mercredi 25 novembre 2009**
Bordeaux – Juventus Turin : 2–0.
Bayern Munich – Maccabi Haïfa : 1–0.
**Mardi 3 novembre 2009**
Bayern Munich – Bordeaux : 0–2.
Maccabi Haïfa – Juventus Turin : 0–1.
**Mercredi 21 octobre 2009**
Juventus Turin – Maccabi Haïfa : 1–0.
Bordeaux – Bayern Munich : 2–1.
**Mercredi 30 septembre 2009**
Bayern Munich – Juventus Turin : 0–0.
Bordeaux – Maccabi Haïfa : 1–0.
**Mardi 15 septembre 2009**
Juventus Turin – Bordeaux : 1–1.
Maccabi Haïfa – Bayern Munich : 0–3.
CLASSEMENT
1. **Bordeaux** 16 pts ;
2. **Bayern Munich** 10 pts ;
3. Juventus Turin 8 pts ;
4. Maccabi Haïfa 0 pts.

Groupe B
**Mardi 8 décembre 2009**
Besiktas – CSKA Moscou : 1–2.
VfL Wolfsburg – Manchester United : 1–3.
**Mercredi 25 novembre 2009**
CSKA Moscou – VfL Wolfsburg : 2–1.
Manchester United – Besiktas : 0–1.
**Mardi 3 novembre 2009**
Manchester United – CSKA Moscou : 3–3.
Besiktas – VfL Wolfsburg : 0–3.
**Mercredi 21 octobre 2009**
CSKA Moscou – Manchester United : 0–1.
VfL Wolfsburg – Besiktas : 0–0.
**Mercredi 30 septembre 2009**
CSKA Moscou – Besiktas : 2–1.
Manchester United – VfL Wolfsburg : 2–1.
**Mardi 15 septembre 2009**
Besiktas – Manchester United : 0–1.
VfL Wolfsburg – CSKA Moscou : 3–1.
CLASSEMENT :
1.**Manchester United** 13 pts ;
2. **CSKA Moscou** 10 pts ;
3. VfL Wolfsburg 7 pts ;
4. Besiktas 4 pts.

Groupe C
**Mardi 8 décembre 2009**
FC Zurich – AC Milan : 1–1.
Marseille – Real Madrid : 1–3.
**Mercredi 25 novembre 2009**
AC Milan – Marseille : 1–1.
Real Madrid – FC Zurich : 1–0.
**Mardi 3 novembre 2009**
AC Milan – Real Madrid : 1–1.
Marseille – FC Zurich : 6–1.
**Mercredi 21 octobre 2009**
FC Zürich – Marseille : 0–1.
Real Madrid – AC Milan : 2–3.
**Mercredi 30 septembre 2009**
AC Milan – FC Zurich : 0–1.
Real Madrid – Marseille : 3–0.
**Mardi 15 septembre 2009**
FC Zurich – Real Madrid : 2–5.
Marseille – AC Milan : 1–2.
CLASSEMENT
1. **Real Madrid** 13 pts ;
2. **Milan AC** 9 pts ;
3. Marseille 9 pts ;
4. FC Zurich 1 pt.

Groupe D
**Mardi 8 décembre 2009**
Chelsea – APOEL Nicosie : 2–2.
Atletico Madrid – FC Porto : 0–3.
**Mercredi 25 novembre 2009**
FC Porto – Chelsea : 0–1.
APOEL Nicosie – Atletico Madrid : 1–1.
**Mardi 3 novembre 2009**
APOEL Nicosie – FC Porto : 0–1.
Atletico Madrid – Chelsea : 2–2.
**Mercredi 21 octobre 2009**
FC Porto – APOEL Nicosie : 2–1.
Chelsea – Atletico Madrid : 4–0.
**Mercredi 30 septembre 2009**
APOEL Nicosie – Chelsea : 0–1.
FC Porto – Atletico Madrid : 2–0.
**Mardi 15 septembre 2009**
Chelsea – FC Porto : 1–0.
Atletico Madrid – APOEL Nicosie : 0–0.
CLASSEMENT
1. **Chelsea** 14 pts ;
2. **FC Porto** 12 pts ;
3. Atletico Madrid 3 pts ;
4. APOEL Nicosie 3 pts.

Groupe E
**Mercredi 9 décembre 2009**
Liverpool – Fiorentina : 1–2.
Lyon – Debrecen : 4–0.
**Mardi 24 novembre 2009**
Debrecen – Liverpool : 0–1.
Fiorentina – Lyon : 1–0.
**Mercredi 4 novembre 2009**
Fiorentina – Debrecen : 5–2.
Lyon – Liverpool : 1–1.
**Mardi 20 octobre 2009**
Debrecen – Fiorentina : 3–4.
Liverpool – Lyon : 1–2.
**Mardi 29 septembre 2009**
Fiorentina – Liverpool : 2–0.
Debrecen – Lyon : 0–4.
**Mercredi 16 septembre 2009**
Liverpool – Debrecen : 1–0.
Lyon – Fiorentina : 1–0.
CLASSEMENT
1. **Fiorentina** 15 pts ;
2. **Lyon** 13 pts ;
3. Liverpool 7 pts ;
4. Debrecen 0 pts.

Groupe F
**Mercredi 9 décembre 2009**
Inter Milan – Rubin Kazan : 2–0.
Dynamo Kiev – FC Barcelone : 1–2.
**Mardi 24 novembre 2009**
Rubin Kazan – Dynamo Kiev : 0–0.
FC Barcelone – Inter Milan : 2–0.
**Mercredi 4 novembre 2009**
Rubin Kazan – FC Barcelone : 0–0.
Dynamo Kiev – Inter Milan : 1–2.
**Mardi 20 octobre 2009**
Inter Milan – Dynamo Kiev : 2–2.
FC Barcelone – Rubin Kazan : 1–2.
**Mardi 29 septembre 2009**
FC Barcelone – Dynamo Kiev : 2–0.
Rubin Kazan – Inter Milan : 1–1.
**Mercredi 16 septembre 2009**
Inter Milan – FC Barcelone : 0–0.
Dynamo Kiev – Rubin Kazan : 3–1.
CLASSEMENT
1. **FC Barcelone** 11 pts ;
2. **Inter Milan** 9 pts ;
3. Rubin Kazan 6 pts ;
4. Dynamo Kiev 5 pts.

Groupe G
**Mercredi 9 décembre 2009**
VfB Stuttgart – Unirea Urziceni : 3–1.
FC Séville – Glasgow Rangers : 1–0.
**Mardi 24 novembre 2009**
Unirea Urziceni – FC Séville : 1–0.
Glasgow Rangers – VfB Stuttgart : 0–2.
**Mercredi 4 novembre 2009**
Unirea Urziceni – Glasgow Rangers : 1–1.
FC Séville – VfB Stuttgart : 1–1.
**Mardi 20 octobre 2009**
Glasgow Rangers – Unirea Urziceni : 1–4.
VfB Stuttgart – FC Séville : 1–3.
**Mardi 29 septembre 2009**
Glasgow Rangers – FC Séville : 1–4.
Unirea Urziceni – VfB Stuttgart : 1–1.
**Mercredi 16 septembre 2009**
VfB Stuttgart – Glasgow Rangers : 1–1.
FC Séville – Unirea Urziceni : 2–0.
CLASSEMENT
1. **FC Séville** 13 pts ;
2. **VfB Stuttgart** 9 pts ;
3. Unirea Urziceni 8 pts ;
4. Glasgow Rangers 2 pts.

Groupe H
**Mercredi 9 décembre 2009**
Standard Liège – AZ Alkmaar : 1–1.
Olympiakos Le Pirée – Arsenal : 1–0.
**Mardi 24 novembre 2009**
Arsenal – Standard Liège : 2–0.
AZ Alkmaar – Olympiakos Le Pirée : 0–0.
**Mercredi 4 novembre 2009**
Standard Liège – Olympiakos Le Pirée : 2–0.
Arsenal – AZ Alkmaar : 4–1.
**Mardi 20 octobre 2009**
AZ Alkmaar – Arsenal : 1–1.
Olympiakos Le Pirée – Standard Liège : 2–1.
**Mardi 29 septembre 2009**
Arsenal – Olympiakos Le Pirée : 2–0.
AZ Alkmaar – Standard Liège : 1–1.
**Mercredi 16 septembre 2009**
Olympiakos Le Pirée – AZ Alkmaar : 1–0
Standard Liège – Arsenal : 2–3.
CLASSEMENT
1. **Arsenal** 13 pts ;
2. **Olympiakos** 10 pts ;
3. Standard Liège 5 pts ;
4. AZ Alkmaar 4 pts.

## BARRAGES
RETOUR **Mardi 25 août 2009**
Anderlecht – **Lyon** : 1–3.
ALLER **Mercredi 19 août 2009**
Lyon (FRA) – Anderlecht (BEL) : 5–1.

Les qualifiés sont en gras

# LIGUE

## L'Espagne et Forlan… déjà !

Depuis la disparition de la Coupe des Coupes en 1999, la Coupe de l'UEFA a été relookée, dépoussiérée, pour en faire une Ligue des Champions *bis*, plus attrayante, plus valorisante. Plus difficile, aussi. Les succès, ces dernières années, de formations de l'Europe de l'Est, peu habituées à de tels honneurs, ont néanmoins relancé la polémique sur le niveau réel d'une compétition qui, elle aussi, échappe à la France, malgré quelques finales. Quatre en plus de cinquante ans, c'est quatre quand même… Éliminés en huitièmes de finale, Marseille et Lille n'ont pu, cette fois encore, relever le défi, alors que l'Atletico Madrid et ce diable de Diego Forlan, Uruguayen et futur demi-finaliste de la Coupe du monde, ont offert à l'Espagne, sur la route de son sacre mondial, son troisième succès en cinq ans, après le doublé du FC Séville (2006, 2007)…

**Toujours dans l'ombre du Real et du Barça, l'Atletico Madrid, guidé par un Diego Forlan déjà en forme « mondiale », a amplement mérité sa victoire.**

### FINALE
**Mercredi 12 mai 2010, à Hambourg (HSH Nordbank Arena)**
- Fulham – **Atletico Madrid** : 1–2 a.p.

### DEMI-FINALES
**RETOUR**
**Jeudi 29 avril 2010**
- Liverpool – **Atletico Madrid** : 2–1 a.p.
- **Fulham** – Hambourg SV : 2–1.

**ALLER**
**Jeudi 22 avril 2010**
Atletico Madrid – Liverpool : 1–0.
Hambourg SV – Fulham : 0–0.

### QUARTS DE FINALES
**RETOUR**
**Jeudi 8 avril 2010**
- **Liverpool** – Benfica : 4–1.
- Wolfsbourg – **Fulham** : 0–1.
- Standard Liège – **Hambourg SV** : 1–3.
- **Atletico Madrid** – FC Valence : 0–0.

**ALLER**
**Jeudi 1er avril 2010**
- Benfica – Liverpool : 2–1.
- Fulham – Wolfsbourg : 2–1.
- Hambourg SV – Standard Liège : 2–1.
- FC Valence – Atletico Madrid : 2–2.

### HUITIÈMES DE FINALES
**RETOUR**
**Jeudi 18 mars 2010**
- **Standard Liège** – Panathinaikos : 1–0.
- **Wolfsbourg** – Rubin Kazan : 2–1 a.p.
- Werder Brême – **FC Valence** : 4–4.
- Sporting Portugal – **Atletico Madrid** : 2–2.
- **Fulham** – Juventus Turin : 4–1.
- Marseille – **Benfica** : 1–2.
- Anderlecht – **Hambourg SV** : 4–3.
- **Liverpool** – Lille : 3-0.

**ALLER**
**Jeudi 11 mars 2010**
- Benfica – Marseille : 1–1.
- Lille – Liverpool : 1–0.
- Juventus Turin – Fulham : 3–1.
- Atletico Madrid – Sporting Portugal : 0–0.
- Panathinaikos – Standard Liège : 1–3.
- Hambourg SV – Anderlecht : 3–1.
- FC Valence – Werder Brême : 1–1.
- Rubin Kazan – Wolfsbourg : 1–1.

### SEIZIÈMES DE FINALE
**RETOUR**
**Jeudi 25 février 2010**
- **FC Valence** – FC Bruges : 3–0 a.p.
- Unirea Urziceni – **Liverpool** : 1–3.
- AS Rome – **Panathinaikos** : 2–3.
- Galatasaray – **Atletico Madrid** : 1–2.
- **Marseille** – FC Copenhague : 3–1.
- **Juventus Turin** – Ajax Amsterdam : 0–0.
- Shakhtar Donetsk – **Fulham** : 1–1.
- **Anderlecht** – Athletic Bilbao : 4–0.
- PSV Eindhoven – **Hambourg SV** : 3–2.
- **Wolfsbourg** – Villarreal : 4–1.
- FC Salzburg – **Standard Liège** : 0–0.
- **Werder Brême** – FC Twente : 4–1.
- Fenerbahçe – **Lille** : 1–1.
- **Sporting Portugal** – Everton : 3–0.
- Hapoël Tel-Aviv – **Rubin Kazan** : 0–0.

**Mardi 23 février 2010**
- **Benfica** – Hertha Berlin : 4–0.

**ALLER**
**Jeudi 18 février 2010**
- Rubin Kazan – Hapoël Tel-Aviv : 3–0.
- Hertha Berlin – Benfica : 1–1.
- FC Twente – Werder Brême : 1–0.
- Standard Liège – FC Salzburg : 3–2.
- Villarreal – Wolfsbourg : 2–2.
- Hambourg SV – PSV Eindhoven : 1–0.
- Fulham – Shakhtar Donetsk : 2–1.
- FC Bruges – FC Valence : 1–0.
- Ajax Amsterdam – Juventus Turin : 1–2.
- FC Copenhague – Marseille : 1–3.
- Liverpool – Unirea Urziceni : 1–0.
- Athletic Bilbao – Anderlecht : 1–1.
- Atletico Madrid – Galatasaray : 1–1.
- Panathinaikos – AS Rome : 3–2.
- Lille – Fenerbahçe : 2–1.

**Mardi 16 février 2010**
- Everton – Sporting Portugal : 2–1.

### LA PHASE DE GROUPE

**Groupe A**
**Jeudi 17 décembre 2009**
Ajax Amsterdam – Anderlecht : 1–3.
Dinamo Zagreb – Timisoara : 1–2.
**Mercredi 2 décembre 2009**
Anderlecht – Dinamo Zagreb : 0–1.
Timisoara – Ajax Amsterdam : 1–2.
**Jeudi 5 novembre 2009**
Dinamo Zagreb – Ajax Amsterdam : 0–2.
Anderlecht – Timisoara : 3–1.
**Jeudi 22 octobre 2009**
Ajax Amsterdam – Dinamo Zagreb : 2–1.
Timisoara – Anderlecht : 0–0.
**Jeudi 1er octobre 2009**
Timisoara – Dinamo Zagreb : 0–3.
Anderlecht – Ajax Amsterdam : 1–1.
**Jeudi 17 septembre 2009**
Ajax Amsterdam – Timisoara : 0–0.
Dinamo Zagreb – Anderlecht : 0–2.

**CLASSEMENT**
1. **Anderlecht** 11 pts ;
2. **Ajax Amsterdam** 11 pts ;
3. Dinamo Zagreb 6 pts ;
4. Timisoara 5 pts.

**Groupe B**
**Jeudi 17 décembre 2009**
Lille – Slavia Prague : 3–1.
Genoa – FC Valence : 1–2.
**Mercredi 2 décembre 2009**
Slavia Prague – Genoa : 0–0.
FC Valence – Lille : 3–1.
**Jeudi 5 novembre 2009**
Slavia Prague – FC Valence : 2–2.
Genoa – Lille : 3–2.
**Jeudi 22 octobre 2009**
Lille – Genoa : 3–0.
FC Valence – Slavia Prague : 1–1.
**Jeudi 1er octobre 2009**
FC Valence – Genoa : 3–2.
Slavia Prague – Lille : 1–5.
**Jeudi 17 septembre 2009**
Lille – FC Valence : 1–1.
Genoa – Slavia Prague : 2–0.

**CLASSEMENT**
1. **FC Valence** 12 pts ;
2. **Lille** 10 pts ;
3. **Genoa** 7 pts ;
4. Slavia Prague 3 pts.

**Groupe C**
**Jeudi 17 décembre 2009**
Rapid Vienne – Celtic Glasgow : 3–3.
Hapoël Tel-Aviv – Hambourg SV : 1–0.
**Mercredi 2 décembre 2009**
Celtic Glasgow – Hapoël Tel-Aviv : 2–0.
Hambourg SV – Rapid Vienne : 2–0.
**Jeudi 5 novembre 2009**
Rapid Vienne – Hapoël Tel-Aviv : 0–3.
Hambourg SV – Celtic Glasgow : 0–0.
**Jeudi 22 octobre 2009**
Celtic Glasgow – Hambourg SV : 0–1.
Hapoël Tel-Aviv – Rapid Vienne : 5–1.
**Jeudi 1er octobre 2009**
Celtic Glasgow – Rapid Vienne : 1–1.
Hambourg SV – Hapoël Tel-Aviv : 4–2.
**Jeudi 17 septembre 2009**
Hapoël Tel-Aviv – Celtic Glasgow : 2–1.
Rapid Vienne – Hambourg SV : 3–0.

# EUROPA

CLASSEMENT
1. **Hapoël Tel-Aviv** 12 pts ;
2. **Hambourg SV** 10 pts ;
3. Celtic Glasgow 6 pts ;
4. Rapid Vienne 5 pts.

Groupe D
**Mercredi 16 décembre 2009**
Heerenveen – Ventspils : 5–0.
Hertha Berlin – Sporting Portugal : 1–0.
**Jeudi 3 décembre 2009**
Ventspils - Hertha Berlin : 0–1.
Sporting Portugal – Heerenveen : 1–1.
**Jeudi 5 novembre 2009**
Heerenveen – Hertha Berlin : 2–3.
Sporting Portugal – Ventspils : 1–1.
**Jeudi 22 octobre 2009**
Ventspils – Sporting Portugal : 1–2.
Hertha Berlin - Heerenveen : 0–1.
**Jeudi 1er octobre 2009**
Sporting Portugal – Hertha Berlin : 1–0.
Ventspils – Heerenveen : 0–0.
**Jeudi 17 septembre 2009**
Hertha Berlin – Ventspils : 1–1.
Heerenveen – Sporting Portugal : 2–3.

CLASSEMENT
1. **Sporting Portugal** 11 pts ;
2. **Herta Berlin** 10 pts ;
3. Heerenveen 8 pts ;
4. Ventspils 3 pts.

Groupe E
**Mercredi 16 décembre 2009**
FC Bâle – Fulham : 2–3.
CSKA Sofia – AS Rome : 0–3.
**Jeudi 3 décembre 2009**
AS Rome – FC Bâle : 2–1.
Fulham – CSKA Sofia : 1–0.
**Jeudi 5 novembre 2009**
FC Bâle – CSKA Sofia : 3–1.
AS Rome – Fulham : 2–1.
**Jeudi 22 octobre 2009**
Fulham – AS Rome : 1–1.
CSKA Sofia – FC Bâle : 0–2.
**Jeudi 1er octobre 2009**
AS Rome – CSKA Sofia : 2–0.
Fulham – FC Bâle : 1–0.
**Jeudi 17 septembre 2009**
CSKA Sofia – Fulham : 1–1.
FC Bâle – AS Rome : 2–0.

CLASSEMENT
1. **AS Rome** 13 pts ;
2. **Fulham** 11 pts ;
3. FC Bâle 9 pts ;
4. CSKA Sofia 1 pts.

Groupe F
**Mercredi 16 décembre 2009**
Sturm Graz – Galatasaray : 1–0.
Panathinaikos – Dinamo Bucarest : 3–0.
**Jeudi 3 décembre 2009**
Galatasaray – Panathinaikos : 1–0.
Dinamo Bucarest – Sturm Graz : 2–1.
**Jeudi 5 novembre 2009**
Dinamo Bucarest – Galatasaray : 0–3.
Sturm Graz – Panathinaikos : 0–1.
**Jeudi 22 octobre 2009**
Galatasaray – Dinamo Bucarest : 4–1.
Panathinaikos – Sturm Graz : 1–0.
**Jeudi 1er octobre 2009**
Dinamo Bucarest – Panathinaikos : 0–1.
Galatasaray – Sturm Graz : 1–1.
**Jeudi 17 septembre 2009**
Sturm Graz – Dinamo Bucarest : 0–1.
Panathinaikos – Galatasaray : 1–3.

CLASSEMENT
1. **Galatasaray** 13 pts ;
2. **Panathinaïkos** 12 pts ;
3. Dinamo Bucarest 6 pts ;
4. Sturm Graz 4 pts.

Groupe G
**Jeudi 17 décembre 2009**
Lazio Rome – Levski Sofia : 0–1.
Villarreal – Red Bull Salzburg : 0–1.
**Mercredi 2 décembre 2009**
Red Bull Salzburg – Lazio Rome : 2–1.
Levski Sofia – Villarreal : 0–2.
**Jeudi 5 novembre 2009**
Levski Sofia – Red Bull Salzburg : 0–1.
Villarreal – Lazio Rome : 4–1.
**Jeudi 22 octobre 2009**
Lazio Rome – Villarreal : 2–1.
Red Bull Salzburg – Levski Sofia : 1–0.
**Jeudi 1er octobre 2009**
Levski Sofia – Lazio Rome : 0–4.
Red Bull Salzburg – Villarreal : 2–0.
**Jeudi 17 septembre 2009**
Villarreal – Levski Sofia : 1–0.
Lazio Rome – FC Salzburg : 1–2.

CLASSEMENT
1. **FC Salzburg** 18 pts ;
2. **Villarreal** 9 pts ;
3. Lazio Rome 6 pts ;
4. Levski Sofia 3 pts.

Groupe H
**Jeudi 17 décembre 2009**
Steaua Bucarest – FC Twente : 1–1.
Fenerbahçe – Sheriff Tiraspol : 1–0.
**Mercredi 2 décembre 2009**
FC Twente – Fenerbahçe : 0–1.
Sheriff Tiraspol – Steaua Bucarest : 1–1.
**Jeudi 5 novembre 2009**
Fenerbahçe – Steaua Bucarest : 3–1.
FC Twente – Sheriff Tiraspol : 2–1.
**Jeudi 22 octobre 2009**
Steaua Bucarest – Fenerbahçe : 0–1.
Sheriff Tiraspol – FC Twente : 2–0.
**Jeudi 1er octobre 2009**
Sheriff Tiraspol – Fenerbahçe : 0–1.
FC Twente – Steaua Bucarest : 0–0.
**Jeudi 17 septembre 2009**
Fenerbahçe – FC Twente : 1–2.
Steaua Bucarest – Sheriff Tiraspol : 0–0.

CLASSEMENT
1. **Fenerbahçe** 15 pts ;
2. **FC Twente** 8 pts ;
3. Sheriff Tiraspol 5 pts ;
4. Steaua Bucarest 4 pts.

Groupe I
**Jeudi 17 décembre 2009**
Everton – Bate Borisov : 0–1.
Benfica – AEK Athènes : 2–1.
**Mercredi 2 décembre 2009**
AEK Athènes – Everton : 0–1.
Bate Borisov – Benfica : 1–2.
**Jeudi 5 novembre 2009**
Everton – Benfica : 0–2.
AEK Athènes – Bate Borisov : 2–2.
**Jeudi 22 octobre 2009**
Bate Borisov – AEK Athènes : 2–1.
Benfica – Everton : 5–0.
**Jeudi 1er octobre 2009**
AEK Athènes – Benfica : 1–0.
Bate Borisov – Everton : 1–2.
**Jeudi 17 septembre 2009**
Everton – AEK Athènes : 4–0.
Benfica – Bate Borisov : 2–0.

CLASSEMENT
1. **Benfica** 15 pts ;
2. **Everton** 9 pts ;
3. Bate Borisov 7 pts ;
4. AEK Athènes 4 pts.

Groupe J
**Mercredi 16 décembre 2009**
Partizan Belgrade – Shakhtar Donetsk : 1–0.
FC Bruges – Toulouse FC : 1–0.
**Jeudi 3 décembre 2009**
Shakhtar Donetsk – FC Bruges : 0–0.
Toulouse FC – Partizan Belgrade : 1–0.
**Jeudi 5 novembre 2009**
Partizan Belgrade – FC Bruges : 2–4.
Toulouse FC – Shakhtar Donetsk : 0–2.
**Jeudi 22 octobre 2009**
Shakhtar Donetsk – Toulouse FC : 4–0.
FC Bruges – Partizan Belgrade : 2–0.
**Jeudi 1er octobre 2009**
Toulouse FC – FC Bruges : 2–2.
Shakhtar Donetsk – Partizan Belgrade : 4–1.
**Jeudi 17 septembre 2009**
FC Bruges – Shakhtar Donetsk : 1–4.
Partizan Belgrade – Toulouse : 2–3.

CLASSEMENT
1. **Shakhtar Donetsk** 13 pts ;
2. **FC Bruges** 11 pts ;
3. Toulouse 7 pts ;
4. Partizan Belgrade 3 pts.

Groupe K
**Mercredi 16 décembre 2009**
Sparta Prague – FC Copenhague : 0–3.
CFR Cluj-Napoca – PSV Eindhoven : 0–2.
**Jeudi 03 décembre 2009**
FC Copenhague – CFR Cluj-Napoca : 2–0.
PSV Eindhoven– Sparta Prague : 1–0.
**Jeudi 05 novembre 2009**
CFR Cluj-Napoca – Sparta Prague : 2–3.
FC Copenhague – PSV Eindhoven : 1–1.
**Jeudi 22 octobre 2009**
Sparta Prague – CFR Cluj-Napoca : 2–0.
PSV Eindhoven – FC Copenhague : 1–0.
**Jeudi 01er octobre 2009**
FC Copenhague – Sparta Prague : 1–0.
PSV Eindhoven – CFR Cluj-Napoca : 1–0.
**Jeudi 17 septembre 2009**
CFR Cluj-Napoca – FC Copenhague : 2–0.
Sparta Prague – PSV Eindhoven : 2–2.

CLASSEMENT
1. **PSV Eindhoven** 14 pts ;
2. **FC Copenhague** 10 pts ;
3. Sparta Prague 7 pts ;
4. CFR Cluj-Napoca 3 pts.

Groupe L
**Mercredi 16 décembre 2009**
Nacional Madeira – Austria Vienne : 5–1.
Athletic Bilbao – Werder Brême : 0–3.
**Jeudi 3 décembre 2009**
Austria Vienne – Athletic Bilbao : 0–3.
Werder Brême – Nacional Madeira : 4–1.
**Jeudi 5 novembre 2009**
Werder Brême – Austria Vienne : 2–0.
Nacional Madeira – Athletic Bilbao : 1–1.
**Jeudi 22 octobre 2009**
Athletic Bilbao – Nacional Madeira : 2–1.
Austria Vienne – Werder Brême : 2–2.
**Jeudi 1er octobre 2009**
Werder Brême – Athletic Bilbao : 3–1.
Austria Vienne – Nacional Madeira : 1–1.
**Jeudi 17 septembre 2009**
Athletic Bilbao – Austria Vienne : 3–0.
Nacional Madeira – Werder Brême : 2–3.

CLASSEMENT
1. **Werder Brême** 16 pts ;
2. **Athletic Bilbao** 10 pts ;
3. Nacional Madeira 5 pts ;
4. Austria Vienne 2 pts.

Barrages
RETOUR
**Jeudi 27 août 2009**
**Lille** – RC Genk : 4–2.
**Toulouse** – Trabzonspor : 0–1.
**Hambourg SV** – Guingamp : 3–1
ALLER
**Jeudi 20 août 2009**
Trabzonspor – Toulouse : 1–3.
Guingamp – Hambourg SV : 1–5.
RC Genk – Lille : 1–2.

3e tour préliminaire
RETOUR
**Jeudi 6 août 2009**
Lille – Sevojno 2–0
ALLER
**Jeudi 30 juillet 2009**
Sevojno – Lille : 0–2.

Les qualifiés sont en gras.

# Cinquante ans, demain...

**Philippe Piat, Coprésident de l'UNFP**

À l'époque de la création de l'UNFP, le ballon rebondissait un peu moins haut, les footballeurs couraient un peu moins vite, les défenses – y compris leurs avocats – défendaient un peu moins fort, et seul Michel Platini, dans sa trajectoire majestueuse, perçait déjà sous les traits d'un gamin de Jœuf. Anonyme. Le prodige n'avait que six ans, mais bottait déjà dans un ballon fait à la fois d'utopie et de rêves inavoués. Le syndicat d'alors, créé le 16 novembre 1961, a tout de suite volé de ses propres ailes, refusant d'emblée tout compromis, toute alliance suspecte avec les dirigeants. Just Fontaine, Eugène N'Jo Léa, Jacques Bertrand et quelques autres étaient seulement portés par une indicible volonté, et ne demandaient pas grand-chose, finalement. Un peu de justice sociale et de tolérance pour que les gestes étalés sur le rectangle vert de leurs illusions, et des nôtres, soient toujours plus beaux. Et puis, devant les notables parfois devenus fous, devant le voile opaque déjà fait d'argent et de menaces, ils ont réclamé le respect de la loi et, par-delà, de la personne humaine, pour que le jeu de football reste à l'enfant, même devenu professionnel.

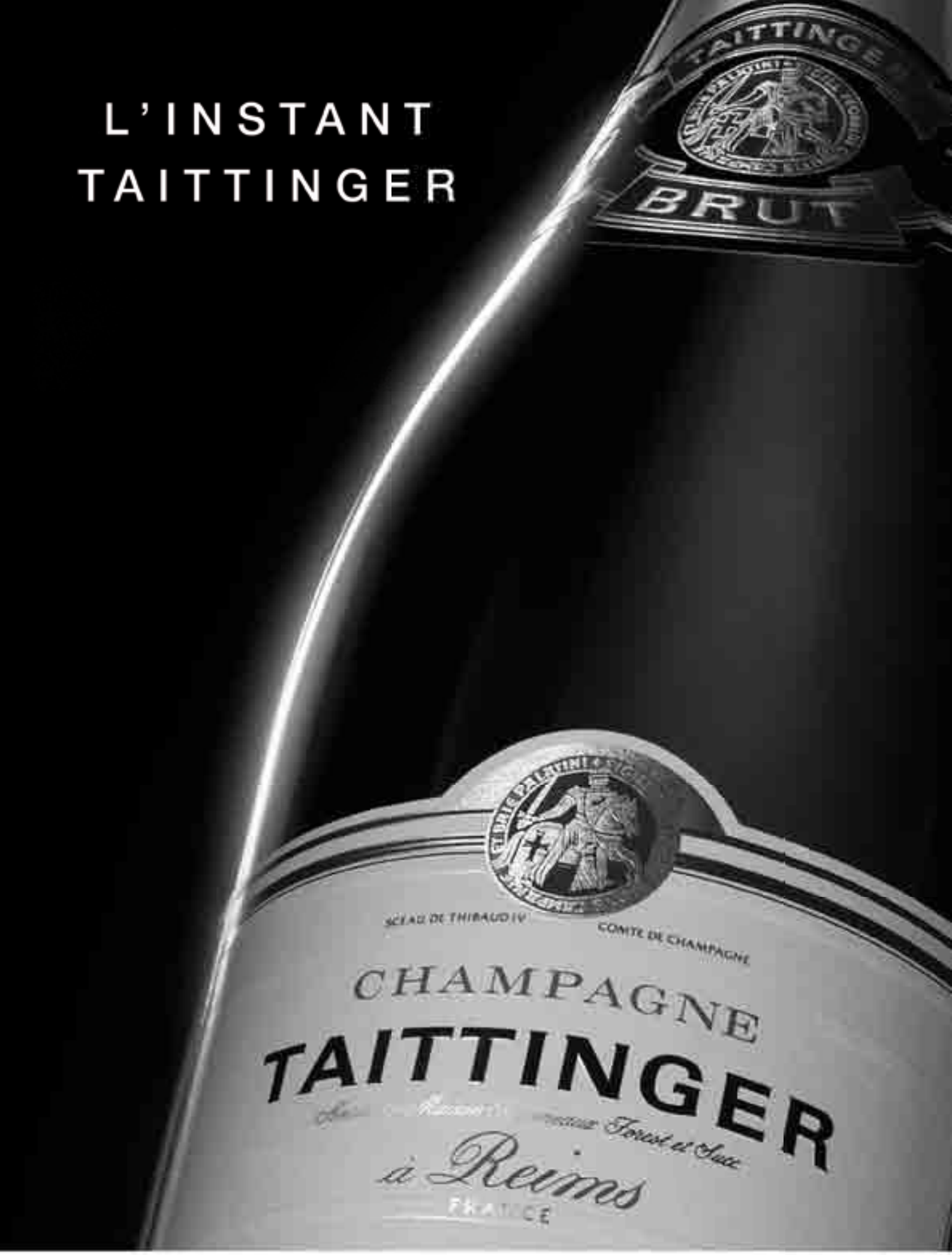
**« Cinquante ans ont passé, demain soixante. C'est-à-dire rien du tout, sinon une succession d'éphémères à la seule gloire du football et des footballeurs. »**

Cinquante ans, quelques combats, une grève et quelques belles victoires (le pécule, le contrat à temps, la charte pour ne citer que celles-là) ont passé, mais l'âme des premières heures habite encore le syndicat français, partout cité en référence, partout imité, jamais égalé. Il faut avoir discuté avec quelques footballeurs de chez nous que l'Arrêt Bosman a jetés sur les routes de l'Europe, pour comprendre ce que l'UNFP a d'unique en son genre.

Cinquante ans ont passé, demain soixante. C'est-à-dire rien du tout, sinon une succession d'éphémères à la seule gloire du football et des footballeurs, ce culte que d'autres que nous piétineront demain, comme ils l'ont piétiné hier. Mais pas nous.

Non, pas nous, à l'heure où s'évanouissent les frontières, où la vigilance reste notre plus sûre alliée pour préserver le rêve, le combat et les idéaux de nos anciens.

Qu'on ne s'y trompe pas ! Malgré le temps passé, nous sommes toujours prêts à réagir. À rugir. Et à mordre, s'il le faut. Comme depuis 1961. Nous, l'UNFP. Nous, les footballeurs professionnels français. Fiers de notre histoire et de la persévérance de nos idées. Fiers, tout simplement, d'être ce que nous sommes : des hommes.




L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Offrez-vous du temps de jeu.
Mercedes-Benz SLS AMG. www.mercedes-benz.fr/sls-amg
SLS AMG
AMG
Mercedes-Benz
Conso mixte du SLS AMG 13,2 l/100 km. $CO_2$ : 308 g/km. Mercedes-Benz France - Siren 622 044 287 RCS Versailles.